SI VOUS VOULEZ COUPER
VOS VETEMENTS A LA MODE
ACHETEZ DEMAIN
CLAUDINE
MAGAZINE EXCLUSIVEMENT FEMININ
10 FRANCS ★ 20 PAGES

Paris-presse

3e Année - N° 597 MERCREDI 16 OCTOBRE 1946 4 FRANCS Saint-Léopold

HOTELS, ADMINISTRATIONS, CINÉMAS...
avec vos bons T.A.T. TAPIS-MOQUETTES
NORD-TAPIS - TEXTILES
36, Rue de Maubeuge, Paris - Tél. : Tru. 57-39
GRACE A SON ORGANISATION
VOUS FERA DES PRIX RÉELS DE BON MARCHÉ

Dernière édition

HALTE A LA HAUSSE DES PRIX !

LA FAILLITE menace davantage de semaine en semaine chaque foyer

Indice officiel des prix de détails...
(Calculé sur la base 100 en 1938)

	Alimentation	Electricité Gaz et Charbon
JUIN 1946	577	467
JUILLET 1946 ..	576	471
AOUT 1946	743	471
SEPT. 1946	800	503

...et voici ce que paie la ménagère

	Juin 1946	Début octobre 1946
Viande (le kilo)	100 fr. (taxe)	147 fr. (taxe) 350 » (secteur libre)
Beurre (le kilo)	230 »	276 »
Lait (le litre)	9 »	13 40 (15 fr. 80 le pasteurisé)
Œufs (la pièce)	14 50	20 »
Pâtes (le kilo)	34 »	46 »
Café (le quart)	16 80	19 »
Margarine (le kg.)	75 »	125 »
Huile (le kilo)	86 » (l'arachide)	130 » (le colza)
Lait conc. (la bte)	27 50	42 »
Jambon (le kilo)	320 »	500 »

Sans stabilisation du franc, ce sont les spéculations qui sont favorisées au détriment du travail trop peu rémunérateur

Par Jean PUPIER

DEVALUE en décembre dernier, le franc n'a pas réussi à fixer son pouvoir d'achat. La faute en est à une inflation budgétaire contre laquelle des efforts successifs n'ont obtenu que des résultats partiels, et à une impuissance presque complète à l'égard de la remise en ordre des revenus.

Aux dernières nouvelles, la compression des dépenses budgétaires improductives était encore remise à la « sagesse » des assemblées et des administrations de demain.

Les prévisions de M. Robert Schuman ont escompté cette sagesse, mais semblent avoir renoncé à la commander.

L'application de la hausse générale des salaires ne pouvait être une solution que si l'on parvenait à s'assurer consécutivement de la baisse des revenus excessifs. La prolongation de la crise du ravitaillement et les « scandales » qui se développent montrent abondamment la carence de l'action publique à ce sujet.

La courbe de l'inflation au cours des semaines dernières est impressionnante. Le tableau suivant indique ses caractéristiques :

	BILLETS EN CIRCULATION	AVANCES DE LA BANQUE DE FRANCE A L'ETAT
	(En millions de francs)	
22 août	620.704	3.200
29 »	633.326	8.600
5 septembre	648.485	12.100
12 »	651.659	14.700
19 »	654.859	17.900
26 »	667.567	28.100
3 octobre	681.150	35.100

NOUS AVONS DONC TIRE EN SIX SEMAINES UN PEU PLUS DE 60 MILLIARDS DE BILLETS NOUVEAUX.

On pourra dire que « la chose était prévue ». M. Schuman avait lui-même annoncé la perspective d'une inflation d'une centaine de milliards durant les cinq derniers mois de l'année. Mais si le rythme se maintenait à 40 ou 50 milliards par mois que deviendrait ce pronostic déjà impressionnant ?

Le sérieux, c'est que l'inflation prévue de 100 milliards devait répondre surtout à la période de « basses eaux » en matière de souscriptions aux bons du Trésor, période faisant suite à cette « échéance de juin » dont nous avions ici même souligné le caractère dramatique. Or, le renouvellement des bons souscrits au moment de l'échange des billets qui était particulièrement préoccupant s'est relativement bien passé.

C'est dans la suite que les choses se sont aggravées. C'est depuis deux mois que l'excès des remboursements sur les souscriptions s'accentue. Si cela continuait nous irions à une inflation de 200 milliards ou davantage, et non de 100 milliards.

On déclare : « Il n'est pas question de dévaluer le franc. Cette dévaluation, par ailleurs « inutile » serait au surplus interdite par l'engagement de stabilité monétaire que nous venons de prendre devant la Banque de Reconstruction à Washington ».

C'est poser la question sur un plan théorique qui ne serait pas tenable longtemps. Si le pouvoir d'achat du franc continuait à fléchir — en d'autres termes si les prix exprimés en francs continuaient à monter — on ne voit pas bien quel réconfort pourrait nous venir de savoir que, sur le papier, la parité du franc avec le dollar et la livre est maintenue. En outre, nos partenaires eux-mêmes trouveraient-ils logique le maintien de cette parité ? On oublie souvent que la question de la valeur vraie d'une monnaie est une question internationale.

" Nous mangeons notre fonds "

Le Bulletin du Service des Prix vient de publier les listes des « queues de hausse » que le gouvernement a reconnues nécessaires. Beaucoup de polémiques ont entouré ces décisions. L'important serait surtout d'être sûrs qu'elles ont fixé un état de choses stable, au moins pour un temps prolongé !...

A-t-on cette certitude ? M. François de Menthon a dit : « Oui, si les circonstances actuelles demeurent stables ». Il ne pouvait naturellement pas dire autre chose. Mais il n'est, en s'exprimant ainsi, guère plus avancé que nous.

(Suite en page 3.)

LE M.R.P. DÉLIBÈRE

Les " révisionnistes " tentent de se rassembler sur le plan électoral

Par Georges GARREAU

VOTEE par le pays dans les conditions que l'on sait, la Constitution sera ratifiée dès que les chiffres définitifs du referendum seront connus et entrera en vigueur le 24 décembre. Ce sera le cadeau de Noël de la IVe République...

Nous avons annoncé, dès hier, le calendrier des prochaines élections, calendrier fort chargé.

Puissent les électeurs et les électrices faire leur devoir plus activement que dimanche dernier s'ils ne veulent pas courir le risque de voir le pays gouverné pendant cinq ans par une majorité representant la minorité des Français.

En vue de ces élections, les partis s'organisent. Déjà les premières listes de candidats ont été déposées.

Le comité directeur du M.R.P. siège toute la journée d'aujourd'hui pour arrêter son programme électoral et rechercher une attitude qui lui permette de regrouper ses troupes.

L'organisation d'une campagne revisionniste inquiète l'extrême-gauche et M. Léon Blum adjure le M.R.P. de ne pas s'y prêter

Parmi les « Non », on parle d'un effort de regroupement qui permettrait de pallier les inconvénients graves de la loi électorale « scélérate » que dénonce une fois de plus M. Herriot.

Pendant que M. Guy Mollet préconise une majorité composée des communistes, des socialistes, des radicaux communisants et des éléments du M.R.P. nuance « démocrates populaires » et « Jeune République » — incitant ainsi à la scission — les « Nonistes » semblent plutôt songer à une large coalition anticommuniste... en y conviant aussi le M.R.P.

Bref, la situation est fâcheusement confuse à trois semaines des élections

"Mesures de courage"

Et, comme fond de décor, on entrevoit les difficultés financières auxquelles la nouvelle Chambre devra faire face des son arrivée au pouvoir

M Robert Schuman a promis hier qu'il n'y aurait pas de dévaluation du franc, ce qui est parfait, mais il a ajouté « que l'assainissement des finances publiques et la résorption du déficit exigeront, d'ici quelques mois, des mesures de courage ».

Hors de l'inflation et de la dévaluation, il n'y a qu'un moyen : la déflation.

Elle nécessitera, en effet, beaucoup de courage, et sans doute est-ce la raison pour laquelle certains semblent souhaiter pour le gouvernement futur une très large concentration d'union nationale que l'attitude des partis devrait préparer au cours de la campagne électorale

Notre collaboratrice Kyra Appel interviewant Charlie Chaplin

KYRA APPEL, notre envoyée spéciale permanente à HOLLYWOOD, nous câble:

Charlie Chaplin m'a dit: "J'ai tué Charlot pour ressusciter Landru"

Quatre des bandits de la gare Montparnasse sont arrêtés

La prise des autres membres du gang ne saurait tarder

Dans le cadre des opérations entreprises pour la répression du gangstérisme, le commissaire Clot de la Police judiciaire, vient d'arrêter quatre des bandits qui préparèrent et exécuterent, le 13 septembre, l'attaque à la gare Montparnasse, de deux postiers réussissant à enlever deux sacs postaux contenant ensemble plus de 6 millions.

Il s'agit de deux des agresseurs des postiers, Roger Desmoulière, et de René Rigault, 55, rue St-Sauveur, les deux autres sont, un des agents du bureau gare de Paris-Montparnasse, André Jouanny qui indiqua le coup, et le cousin de ce dernier, Julien Lannoy, retrouvé à Fresnes, et qui avait rapporté les renseignements donnés par Jouanny à la bande.

Leur coup fait, les quatre gangsters qui l'avaient réalisé s'enfuirent en auto à Charonne ou dans une impasse chacun d'eux prit pour sa part un million, laissant 750.000 francs à chacun des indicateurs, Jouanny et Lannoy.

Les autres membres du gang sont toujours en fuite, mais leur arrestation ne saurait tarder. On n'a retrouvé, jusqu'ici, que 600.000 sur les 6.117 000 volés le 13 septembre.

Cinq des comparses qui, de près ou loin avaient profité du vol ont été également arrêtés.

HOLLYWOOD, ... octobre.

CE n'est pas Charlot qui apparaitra dans mon film « Monsieur Verdoux », me dit Charlie Chaplin, dans la cour ensoleillée de son studio, où il procède au montage de sa dernière réalisation.

» il ne s'agira pas de Charlot, avec sa badine, son complet défraichi et ses godillots; mais son esprit y régnera. Le film est basé sur l'histoire du barbe-bleue de l'autre guerre : Landru. J'ai passé bien du temps à la préparation de ce sujet, car la préparation reste la partie principale de tout film.

— Pourquoi avez-vous choisi le personnage de Landru ?

— Parce que je voulais montrer comment un être humain peut devenir un criminel monstrueux... le processus qui l'y pousse au cours d'une vie dans laquelle alternent les épisodes de la comédie et du drame.

» Tous les passages consacrés aux rencontres avec les diverses femmes appartiennent à la comédie... et leurs meurtres, au drame. Je reste fidèle à cette alternance, que j'ai observee dans tous mes films. »

Exclusivité Paris-presse

Le montage du film prendra un mois encore à Chaplin, puis il passera deux mois à la synchronisation de la partition musicale, qu'il a composée lui-même.

J'avais eu le privilège d'être admise sur le « set » de Chaplin, le jour du début des prises de vues de « Monsieur Verdoux », et d'assister à la première scène tournée, qui constitue d'ailleurs la dernière scène du film ; la sortie de Landru de sa cellule, encadré par des gardes, et accompagné par le prêtre, pour aller à la guillotine.

— Je commence toujours par la dernière scène du film, m'explique Charlie Chaplin, car c'est elle qui donne le ton à toute l'action. Elle m'apparait un peu comme la note « la » du diapason.

J'ai vu, depuis, tourner une autre scène sur un « set » où a été reconstitué le petit appartement que Landru occupa au-dessus d'un magasin vendant du bric-à-brac et des vieux meubles.

Marian Nash, une des conquêtes de Landru, était là, vêtue d'une robe simple et d'un imperméable. Chaplin l'avait conduite chez lui, avec le dessein de la tuer.

(Suite en page 3.)

Notre envoyé spécial Arthur GAETH, l'un des huit journalistes admis à assister à l'exécution, nous téléphone :

BLACK-OUT à Nuremberg sur l'heure des pendaisons et le mode d'inhumation

" Ce soir je serai enfermé avec les condamnés et maintenu au secret jusqu'à l'exécution "

NUREMBERG, 15 octobre.

LE plus grand mystère continue à régner sur l'heure et le processus de l'exécution des onze condamnés à mort de Nuremberg.

La « Security » (sécurité intérieure du Palais de Justice) précise que sous aucun prétexte, et jusqu'à nouvel avis, la presse ne pourra donner d'informations sur les déplacements des condamnés à l'intérieur de la prison ou au dehors, sur l'heure des pendaisons ou sur le mode d'inhumation des corps.

Cependant, si les accusés sont exécutés dans l'ordre choisi par le tribunal militaire international au cours de leurs procès, les pendaisons s'effectueront dans la succession suivante :

Hermann Goering, Joachim von Ribbentrop, Wilhelm Keitel, Wilhelm Frick, Ernst Kaltenbrunner, Alfred Rosenberg, Hans Frank, Julius Streicher, Fritz Sauckel, Alfred Jodl et Arthur Seyss-Inquart.

Ce soir, je serai interné, avec sept de mes camarades, dans la prison de Nuremberg.

Ce n'est pas que nous ayons commis un délit quelconque, mais je fais tout simplement partie des huit journalistes des quatre grandes nations autorisés à assister à l'exécution des condamnés à mort de Nuremberg, et nous devons être maintenus au secret jusqu'au moment où l'on nous conduira dans la chambre de mort.

D'après les dernières indications officieuses que je tiens de mes confrères soviétiques, les exécutions commenceront juste après minuit et seront terminées mercredi matin, à 6 heures

Ainsi nous verrons mourir, l'un après l'autre, ces hommes qui ont semé la désolation sur la terre entière

Leurs dernières heures

Les onze criminels de guerre condamnés à la pendaison ont, dans l'ensemble passé une nuit calme.

Hermann Goering pourtant a mal dormi, ainsi que von Ribbentrop qui ce matin se plaint d'une forte migraine. Fritz Sauckel s'est montré moins agité et moins anxieux que ces temps derniers. Julius Streicher n'a pas manqué selon son habitude d'interroger l'expert psychologique du palais sur les réactions et le moral de ses codétenus Kaltenbrunner qui a communié ce matin s'est plongé ensuite dans la lecture « d'Amor Dei » lecture pieuse composée par l'écrivain allemand Kolbenheyer, et offre l'exemple de la résigantion impassible.

Si, pour quelques heures encore, ces hommes respirent, voient, parlent, vivent en un mot, leurs âmes déjà sont mortes, ensevelies dans le désespoir, une espèce de fatalisme qui exprime cette pensée :

« La partie est finie et perdue. Autant en finir tout de suite. »

Un homme, un seul, connait les derniers secrets de ces âmes mortes : le docteur G.M. Gilbert, psychologue diplômé de l'Université de Columbia, psychiatre en chef à Nuremberg.

Depuis plus d'un an qu'il vit dans l'intimité des criminels nazis, qui l'ont pris pour confident avant même qu'il songeât à déceler les dessous de leur psychologie, le docteur G.M. Gilbert détient le plus étonnant dossier qu'un expert ait jamais possédé.

Aujourd'hui que, seul, il a accès dans les cellules d'où les 19 condamnés ne sortiront plus que pour marcher vers la potence, c'est à lui que j'ai demandé les dernières nouvelles des « clients » qu'il va perdre.

— Gœring est complètement effondré maintenant, comme un gros ballon crevé. Il attend sombrement sa fin infamante.

» Frank, « le boucher de la Pologne », en est arrivé à une conscience assez claire de sa culpabilité. Ses extases religieuses, d'aspect mi-hystérique, apaisent du moins les tremblements nerveux que provoque chez lui l'idée de marcher vers la potence.

(Suite en page 3.)

40.000 boites de lait condensé détournées en un an par les employés d'un dépôt

La police vient de découvrir un important trafic qui porterait sur le lait condensé de provenance américaine, qu'une société laitière, ayant son siège rue Louis-Blanc, était chargée de distribuer aux ayants droit : enfants et vieillards.

Les « fuites », dont le total atteindrait 40.000 boites, se produisaient au dépôt 14, de la société laitière, 22, rue Erard.

On compte, jusqu'alors, cinq arrestations : Maurice Mole, chef du dépôt, demeurant personnellement, 11, rue Erard ; André Ferdai, directeur commercial, 57, boulevard Lefebvre ; Nicolas Million, saisier-comptable, 9, rue de Flandre ; Paul Fertichan, aide-comptable, 5, rue des Filles-du-Calvaire, et Albert Dechambre, 44, rue Louis-Blanc, inspecteur du service des ventes de la société.

Le sous-directeur du dépôt, Gustave Macusson, malade, a été laissé en liberté.

On reproche aux inculpés d'avoir, depuis plus d'un an, détourné sur les répartitions successives — dont le total atteint 875.000 boites — un stock qu'on évalue de 35.000 et 42.000 boites.

Ce lait était revendu par les employés du Dépôt au « marché noir ».

LE CAPITAINE MILLANT *était intervenu* pour faire cesser une enquête du contrôle économique

Elle visait la découverte insolite de bons de costumes dans une fabrique de Toulouse

TOULOUSE, 15 octobre (dépêche « Paris-presse »).

L'ARRESTATION du capitaine Millant a provoqué à Toulouse bien des commentaires. Si l'on se rappelle parfaitement que Millant fut, après la Libération, directeur des centres de tissus et de confection de Toulouse, on évoque aussi une certaine affaire de bons d'achat qui permet, aujourd'hui, de poser la question : le capitaine Millant exerçait-il aussi son activité en province ?

Une enquête conduite il y a quelques semaines, dans un important établissement de confection de Toulouse avait fait découvrir dans la comptabilité textile de cette maison un nombre important de bons d'achat de complets trois pièces, délivrés par la Production industrielle et sur lesquels les fabricants ne purent fournir que des explications peu claires. Il s'agissait tantôt de bons destinés aux parlementaires, tantôt de bons destinés aux aveugles de guerre.

Le contrôle économique les saisit et commença son enquête.

Or on dit à Toulouse que le capitaine Millant serait intervenu directement au contrôle économique de Paris pour faire savoir que l'enquête était sans objet et pour demander qu'elle soit classée.

On peut se demander, maintenant que la comptabilité des grands magasins parisiens a fait apparaitre le véritable rôle de Millant, s'il ne serait pas précisément intervenu dans l'affaire de Toulouse, d'abord pour faire remettre les bons et ensuite pour faire arrêter l'enquête, contre des avantages pécuniaires.

Rappelons encore que le capitaine Millant occupa ses fonctions, à Toulouse, jusqu'à la fin du premier trimestre de 1946, époque à laquelle il fut appelé à Paris, comme adjoint du colonel Do, en même temps que le capitaine F.T.P. Sevy.

UN FAUX DEPART DU « PACUSAN DREAMBOAT »

Le *Pacusan Dreamboat*, qui était parti d'Orly, ce matin, à 10 h. 15, pour se rendre à Washington sans escale avec l'intention de battre le record de la traversée de l'Atlantique, est retourné à l'aérodrome, à 13 heures.

C'est à la suite d'ennuis mécaniques, que le colonel Irvine, chef de bord, décida de ne pas poursuivre le voyage.

L'appareil prendra un nouveau départ demain matin.

TROIS SOLDATS ANGLAIS assassinés à Calais

CALAIS, 15 octobre (Dépêche « Paris-presse »). — La Military Police de Calais enquête sur une série d'agressions commises contre des soldats anglais.

Deux d'entre eux ont été retrouvés à proximité d'un camp de transit, tués d'un coup de poignard dans le dos. Ces meurtres ont eu lieu au cours de deux nuits successives. Un troisième a été repêché dans le canal avec une blessure laissant supposer qu'il avait été poignardé avant d'être jeté à l'eau.

NOUBLIEZ PAS DE LIRE DEMAIN
JEUDI-CINÉMA
Numéro 3 8 FR.
Un article de CHARLIE CHAPLIN
Les potins d'Hollywood par Hélena BARTLETT
« Sur le bord de sa route et en marge de ses chansons » ou MAURICE CHEVALIER vu par Nita RAYA
Les propos d'HENRI JEANSON

DOUGLAS
TOUTES LES 10 SECONDES
...toutes les 10 secondes, un Douglas décolle quelque part dans le monde. 9.375 départs d'avions Douglas s'effectuent quotidiennement, sur les lignes mondiales aériennes, civiles ou militaires. Plus de 11.000 avions de transport Douglas ont déjà été produits. En service sur 85 lignes aériennes...
EN SERVICE SUR AIR FRANCE
dorland

L'automne pose trois problèmes :

• Le manteau
• Le tailleur
• La robe

Votre santé votre jeunesse

Trois sauts de détente

par **Robert-H. RAYNAUD**
l'animateur à la Radio de la culture physique matinale

Détente et coordination des mouvements : deux aspects de la culture physique qu'il est bon de ne pas négliger, puisqu'ils aident à retarder les marques de l'âge. Les exercices qui s'offrent à vous pour les appliquer sont agréables : ce sont des sauts.

Si vous avez la possibilité de vous entraîner dans un endroit aménagé et que vous puissiez disposer de matériel, vous tirerez le plus grand profit de tous les sauts sur cheval ou mouton de bois, ou sur le gros ballon dit « push-ball ». Prenez bien soin de retomber sur un terrain préparé : sable, sciure de bois ou rognures de caoutchouc, pour éviter, à hauteur de la poitrine, les fortes secousses qui ont pour la femme les inconvénients bien connus. Il va de soi qu'en aucun cas, d'ailleurs, les exercices ne doivent être exécutés sans le port d'un soutien-gorge.

Maintenant, pour les personnes qui n'ont la possibilité de réaliser leur entraînement que chez elles et sans matériel, voici trois sauts qu'elles peuvent très facilement exécuter sur le plancher.

1. Un appel préparatoire, bras et jambes souples, puis un autre plus énergique. Pendant que le corps est en l'air, vous devez avoir le temps de « grouper », c'est-à-dire de porter les genoux à hauteur de la poitrine puis retomber sur la pointe des pieds réunis.

2. Un saut préparatoire puis un autre plus enlevé. Il faut, pendant le temps de suspension, écarter les deux jambes tendues sur les côtés et les ramener assez tôt pour retomber au sol pieds réunis.

3. Un saut rythmique. Vous rebondissez deux fois sur le pied gauche pendant que la jambe droite s'élève fléchie en avant, le dos s'arrondit, les bras se portent en bas et en arrière et le front va toucher le genou en l'air.

Vous changez de pied en sautant et vous rebondissez deux fois sur le droit pendant que la jambe gauche s'élève tendue en arrière. Les bras montent alors à la verticale, le buste se redresse et se cambre.

Le vent de la mode vous souffle les solutions pratiques que voici...

A CHAQUE saison et toutes informations prises sur le vent de la mode, les femmes se posent la question primordiale : « Que vais-je choisir pour porter tous les jours et être élégante de 8 heures du matin à 7 heures du soir ? »

Cette année, vous aurez un atout de plus. Vous pourrez trouver des lainages... en laine ! Votre aspect y gagnera 100 0/0. Plus de jupes chiffonnées, de tailleur sans aplomb, de plis qui tombent mal — éléments qui luttent tous contre cet aspect soigné qui est la base de l'élégance.

Et maintenant, faites le choix d'une couleur qui vous sied, claire, sans être trop salissante (bien que le noir soit parfait) et faites faire un de ces ensembles composites qui vous permettront de vous renouveler.

Une bonne formule : jupe et blouse de même matière qui vous feront une robe entière ; une blouse nouvelle ou un pull-over accompagnant la jupe et la jaquette ou le manteau trois-quarts.

En résumé, ce problème en pose trois : le manteau, le tailleur, la robe. Trois qui doivent se résoudre conjointement, car chacun doit être choisi par rapport aux autres pièces.

Voici quelques solutions que proposent les couturiers.

MARCEL ROCHAS
Mouton doré et velours côtelé beige
(Reproduction interdite.)

◆

CALIXTE a étudié une veste droite en daim noisette, dont les bords se boutonnent sur des bandes de tissu amovibles comme le bas des manches. On peut assortir ces bandes à la robe.

◆

HEIM pose une jaquette 3/4 à chevrons beiges, fourrée et garnie de lapin-castor sur un tailleur assorti qu'accompagne un pull-over beige, rayé plus foncé en camaïeu.

◆

ROCHAS double et ourle de velours côtelé beige une veste 3/4 de mouton doré qui se pose sur une jupe de même velours et un pull assorti.

◆

JEAN DESSES assortit le lainage beige chiné d'un manteau fourré à celui d'une blouse qui se porte avec une jupe de velours marron.

◆

J'ai remarqué chez **WORTH** le modèle « Pullmann » : manteau de lainage jaune d'œuf, tailleur chiné vert-de-gris et blanc, blouse jaune et grise.

◆

RAPHAEL habille une robe écossaise avec une jupe beige amovible et un manteau 3/4 assorti.

◆

CALLOT SŒURS enveloppe un tailleur vert-de-gris dans un vaste manteau gris, garni de renard roux.

◆

Chez **MOLYNEUX**, trois pièces de jersey vert mousse : jupe en forme blouson et blouse vert clair.

◆

MADELEINE DE RAUCH : trois pièces, dont deux blousons : l'un collant et long a une bande de fourrure au bas et le second souple à la taille, s'arrête juste avant la bande — le tout sur une jupe plissée.

◆

PAQUIN pose sur des robes ou des tailleurs ses charmants paletots Henri II.

◆

L'excellente solution est le manteau fourré. Qu'il soit trois-quarts, sept-huitièmes ou long, il sera chaud, sans prétention et passe-partout. Il permet de mettre la petite robe de lainage (parfois très décolletée) ou le tailleur pour les jours froids.

La vogue des tailleurs sept-huitièmes est aussi extrêmement pratique. Avec l'usage du tailleur vous bénéficiez en somme d'une redingote et vous pouvez porter une robe assortie dessous. Peut-être est-ce une solution moins omnibus que le tailleur et le manteau vague — mais tellement élégante si vous êtes mince.

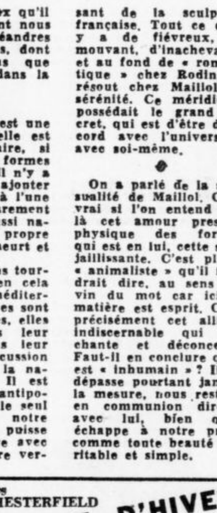
Texte et dessins de Nelly HUCHET

Certaines maisons ont aussi tenté de lancer l'imperméable fourré qui est merveilleusement confortable bien que moins pratique lorsqu'on approche des heures plus habillées de fin de journée.

◆

Méfiez-vous des alliances de plusieurs couleurs. Cela peut être très joli mais cela marque trop pour n'être pas gênant.

Attention à vos gants, qui doivent être clairs comme votre tenue ou carrément foncés, assortis à un accessoire (chaussures, sac, chapeau).



JACQUES FATH
Deux-pièces lainage noir, col et bande de civette
(Reproduction interdite.)

L'AMAZONE AUX CHEVEUX DORÉS

GRAND ROMAN D'AVENTURES ET D'AMOUR
PAR ALBERT JEAN

Paris-presse N° 42

XX

RESUME

Qui a tué le commandant Gilbert Censier, aide de camp du général Lallemand qui fonda, en 1818, à la frontière du Texas et du Mexique la colonie communautaire du Champ d'Asile ? Mme de Naucourt, l'Amazone aux cheveux dorés, est condamnée à mort par un tribunal de demi-soldes pour ce crime qu'elle a avoué. Censier trahissait le complot mené par le général Lallemand pour faire évader Napoléon de Sainte-Hélène. On risquera tout de même l'expédition jusqu'à l'île où l'Empereur espère peut-être. Et c'est Mme de Neaucourt qui s'est proposée pour la mener à bien, sûre d'ailleurs de n'en pas revenir.

CAPITAINE ?

Surpris, l'officier tourna la tête. L'ombre étouffait la ruelle et les accords d'une bamboula, rythmée au tam-tam, parvenaient du Congo-Square par bouffées, avec le sourd piétinement des danseurs invisibles.

— Capitaine Dejean ?

L'ancien demi-solde s'avança vers la petite forme, accotée contre une des façades, et il découvrit le pauvre éventaire que cette femme serrait contre sa poitrine. Des boutons de corozo, cousus sur une carte rose, y voisinaient avec des lacets cirés, des bobines de fil ; et un œillet fané gisait en travers de cette pacotille.

— Vous, madame, est-ce possible ?

Marie-Madeleine Censier inclina la tête, sans un mot. Les reflets diffus d'une lanterne, accrochée à un porche voisin, décelaient les ravages de sa face. Deux rides courbes encadraient ses lèvres décolorées et son cou flottait dans l'encolure de sa robe, un petit cou flasque qu'on eût pu rompre entre trois doigts.

— Comme vous avez maigri, madame !

— Je n'ai pas toujours mangé à ma faim.

— Pourquoi êtes-vous restée à la Nouvelle-Orléans ?

— J'attendais votre retour.

Les rares passants contemplaient avec étonnement ce couple équivoque : l'homme, en redingote bleue, botté, la grosse canne au poing et le chapeau haut-de-forme incliné sur l'oreille. Et puis cette mendiante sans âge qui lui donnait la réplique, avec une dignité tranquille, en serrant sa boîte de bois blanc entre ses deux mains.

— Il faut absolument que j'aie une conversation avec vous.

Dejean hésita avant de répondre.

— Je ne demande pas mieux, madame, que de vous revoir. Nous n'avons, si vous le voulez bien, qu'à prendre rendez-vous.

— Non. C'est ce soir-même que je veux vous parler.

Une quinte sifflante déchira la poitrine de la veuve dont une salive mousseuse empâta la commissure des lèvres. Mais, par un prodige de volonté, Mme Censier se raidit et articula, en haletant :

— Il n'y a pas de temps à perdre. Demain, j'entrerai à l'hôpital...

Elle ajouta :

— Et je sais que je n'en sortirai pas vivante.

Le bruit du tam-tam se renforçait, de seconde en seconde, et l'on entendait le chœur des esclaves nègres qui scandaient les pas, en frappant dans leurs paumes roses.

— Nous ne pouvons causer longuement dans la rue, objecta le capitaine Dejean... Voulez-vous m'accompagner, madame ?

Mme Censier rabattit le couvercle de son petit éventaire qu'elle serra sous son bras.

— En route !

Durant tout le trajet, ni l'un ni l'autre ne parla. Mais, lorsque tous deux se furent attablés devant une bouteille de grenache doré, dans un de ces cabarets que les Catalans avaient installés tout au long du fleuve et sur la digue du Mississipi :

— Je n'ai pas voulu mourir avant de savoir comment la chose s'est passée, déclara la veuve de Gilbert, en repoussant son gobelet.

L'ancien demi-solde ne put s'empêcher de tressaillir :

— Parlez plus bas. On pourrait nous entendre.

— Bah ! Au point où nous en sommes, vous et moi...

Il y eut un silence. Puis, Marie-Madeleine insista, d'une voix étouffée :

— Je ne vous comprends pas, capitaine. Il me semble que si je me trouvais à votre place, après ce que j'ai vu...

— Eh bien ?

— Rien ne pourrait plus m'impressionner et la vie serait pour moi comme un fardeau honteux.

— Vous avez raison ! reconnut Dejean... Si j'étais un homme digne de ce nom, je n'aurais pas dû rentrer seul, vivant, de cette expédition.

Et comme si la mesure de son indignité lui avait, soudain, redonné courage :

— Vous n'ignorez pas que nous sommes partis pour Sainte-Hélène, le 3 décembre, à bord d'une goélette-clipper, l'*Aigle Noir*, que Lafitte avait mise à notre disposition ?

— Oui je sais que le général Rigaud vous avait désigné pour surveiller Mme de Neaucourt, durant la traversée.

— C'était faire à cette jeune femme une injure bien inutile, car elle avait été la première à solliciter de Lafitte la mission qu'on lui avait confiée.

» Quoi qu'il en fût, respectueux des consignes que mes chefs m'avaient transmises, j'ai évité, durant tout ce voyage, le moindre contact avec ma prisonnière. La chose, d'ailleurs, m'a été facile, car cette dame est demeurée cloîtrée, de son plein gré dans la cabine que le capitaine de l'*Aigle Noir* lui avait cédée, dès la minute de son embarquement.

» Pour moi, j'avais accroché mon hamac dans le poste d'équipage et je menais la vie rude du bord, sans me départir, un seul instant, de cette surveillance que j'avais accepté d'assumer, mais qui, je puis bien vous l'avouer, aujourd'hui, m'emplissait d'un profond dégoût vis-à-vis de moi-même, car, en aucun cas, un soldat ne peut remplir l'office de geôlier.

» Nous étions seuls, elle et moi, à connaître le but précis de notre expédition. Le capitaine lui-même, un Breton de Saint-Malo, ignorait les raisons de notre présence à son bord. Mais il savait qu'il devait forcer la croisière de surveillance, coûte que coûte ; puis, une fois cet exploit accompli, décacheter le pli scellé que Lafitte lui avait remis, au moment du départ et se conformer, sans discussion, aux indications contenues dans cet ordre de mission.

» Le ciel nous a favorisés et une brume épaisse, fréquente, d'ailleurs en ces parages, nous a aidés à tromper la vigilance des navires qui croisaient autour de Sainte-Hélène.

» Le capitaine avait pris connaissance, en temps opportun, des instructions contenues dans le pli de Lafitte et je ne fus pas surpris lorsqu'un des matelots vint me prévenir, de sa part d'avoir à le rejoindre, au plus tôt, dans sa cabine.

(*A suivre.*)

Tous droits de traduction, reproduction et adaption réservés pour tous pays. Copyright by Albert-Jean 1946.

LES ARTS par Fernand PERDRIEL

La rétrospective Maillol au Salon d'Automne

DANS un bref compte rendu du Salon d'Automne, nous n'avions pu qu'annoncer les œuvres du grand sculpteur, puisqu'elles n'étaient pas encore en place trois jours avant le vernissage.

Est-il besoin de dire maintenant qu'elles dominent tout le Salon, et que ce tardif hommage est éclatant, bien que les œuvres soient peu nombreuses : une vingtaine de grandes sculptures, outre les statuettes des vitrines et les gravures illustrant « Daphnis et Chloé » et les « Eglogues ».

Maillol réinvente les formes sans intention préconçue. Elles jaillissent de ses mains puissantes comme si chaque jour était le premier du monde. C'est ce qui fait sa grandeur. Il est bien, avec les imperfections de la nature elle-même, de l'espèce des dieux créateurs, il ne se soucie de rien autre que des rythmes impérieux qu'il porte en lui, dont nous ignorons les méandres ou les hésitations, dont nous ne voyons que l'aboutissement dans la lumière.

◆

Cette création est une telle nécessité, elle est si nette, si claire, si pure, ce sens des formes est si absolu qu'il n'y a pas une ligne à ajouter ou à retrancher à l'une de ces statues. Rarement artiste atteint aussi naturellement sa propre perfection, sans heurt et sans discordance.

Rien n'est moins tourmenté, et c'est en cela que Maillol est méditerranéen. Les formes sont lisses et brillantes, elles s'affirment dans leur ampleur et dans leur éclat, sans discussion possible, comme la nature elle-même. Il est exactement aux antipodes d'un Rodin, le seul grand nom de notre époque que l'on puisse mettre en balance avec Maillol, sur l'autre versant de la sculpture française. Tout ce qu'il y a de fiévreux, de mouvant, d'inachevable, et au fond de « romantique » chez Rodin, se résout chez Maillol en sérénité. Ce méridional possédait le grand secret, qui est d'être d'accord avec l'univers et avec soi-même.

◆

On a parlé de la sensualité de Maillol. C'est vrai si l'on entend par là cet amour presque physique des formes qui est en lui, cette sève jaillissante. C'est plutôt « animaliste » qu'il faudrait dire, au sens divin du mot car ici la matière est esprit. C'est précisément cet alliage indiscernable qui enchante et déconcerte. Faut-il en conclure qu'il est « inhumain » ? Il ne dépasse pourtant jamais la mesure, nous restons en communion directe avec lui, bien qu'il échappe à notre prise, comme toute beauté véritable et simple.

Le Général du Roi

PAR DAPHNÉ DU MAURIER
TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR HENRI THIES

CHAPITRE III

Le pavillon des Grenvile

RESUME

Celle qui raconte cette histoire, miss Honor Harris, avait dix-huit ans en 1628, sous le règne du roi Charles Ier d'Angleterre. Elle est la plus jeune fille d'une grande famille qui habite le domaine de Laurest. Son frère aîné a épousé Gartred Grenvile, très jolie femme qui a fait un mariage d'intérêt. Et miss Honor déteste cette femme que lorsqu'elle a quitté son mari, elle espère bien ne plus revoir. Mais...

Paris-presse N° 2

MON dix-huitième anniversaire. Une belle journée de décembre. Légère et gaie comme un oiseau, je regardais sur la mer étincelante rentrer toutes voiles dehors, dans la baie de Plymouth, la flotte de Sa Majesté.

Peu m'importait que l'expédition dont elle revenait eût été un échec et qu'en France La Rochelle n'ait pas été conquise. C'était à de plus vieux que moi à en discuter.

Ici, dans le Devon, on riait, on se réjouissait. La jeunesse prenait ses vacances. Quel beau spectacle : quelque quatre-vingts navires, massés entre Drake's Island et le Mount, les voiles blanches gonflées sous le vent d'ouest, les flammes battant au bout des mâts dorés. Chaque bâtiment passant devant le fort de Mount-Batten était salué d'une salve des gros canons et, abaissant ses couleurs en réponse au salut, laissait tomber son ancre et mouillait devant l'entrée du Cattwater. La foule, massée sur les dunes, criait et agitait ses mouchoirs et des bâtiments venaient de puissantes acclamations. Les tambours battaient, les bugles sonnaient. Les ponts étaient couverts de soldats qui se pressaient aux hauts bastingages, grimpaient aux manœuvres dormantes. Le soleil brillait sur les cuirasses et les épées agitées en guise de salut. Les officiers, taches cramoisies, bleues et vert Lincoln, se tenaient à la poupe.

Chaque bâtiment arborait à son grand mât le pavillon de l'officier commandant, et la foule reconnaissait les couleurs et les armes d'un chef du Devon ou de Cornouaille, poussait un hourra que lui renvoyait l'équipage. On voyait l'aigle à deux têtes des Godolphins, le cerf courant des Trevannion Caerhages, les six hirondelles du clan nombreux des Arundell et — peut-être le plus beau de tous — le cimier des Champernownes du Devon, un cygne assis tenant dans son bec un poulin d'or.

Les petits bâtiments aussi se frayaient un chemin entre leurs gros frères, taches de couleurs claires avec leurs ponts étroits noirs de trouplers, et je reconnaissais des navires vus à l'ancre dans le port de Looe ou à Fowey, touchés par la mer et la bataille, mais portant triomphalement les marques de ceux qui les avaient construits, armés et commissionnés en guerre, parmi celles-ci la tête de loup de notre voisin Trelawnay et la chouette de Cornouaille des Rasleigh de Menabilly.

Le bâtiment amiral, un grand trois mâts portait le chef de l'expédition, le duc de Buckingham. Salué par le « Mount-Batten », le navire répondit d'une salve de ses gros canons et nous pûmes voir le guidon du duc à la tête du grand mât. Il jeta l'ancre, évita au vent et la flotte suivit, et le cliquetis de cent chaînes passant par cent écubiers emplit l'air des dunes où nous nous tenions, sous Radford, jusqu'au Sound de Saltash, à l'entrée de la rivière de Tamar. Lentement, les navires évitèrent, la proue tournée vers Cawsand et la côte de Cornouailles, leurs arrières s'alignèrent. Le soleil brillait dans leurs fenêtres et sur leurs figures, les serpents tordus et les pattes de lion.

Les bugles sonnaient toujours et les tambours battaient par-dessus les eaux. Soudain, ce fut le silence et les clameurs se turent, et sur le bâtiment amiral, commandé par le duc, quelqu'un lança un ordre d'une voix haute et claire.

D'un seul mouvement, les soldats massés sur le bastingage s'ordonnèrent, se formèrent en ligne au centre, sans bousculade, sans une faute. Puis vint un nouveau commandement, le roulement bref d'un tambour et d'un seul mouvement les canots furent à l'eau, les rames peintes en position d'attaque, les hommes des portemanteaux raides comme des automates.

Depuis le premier commandement, il s'était peut-être écoulé trois minutes et la précision, la parfaite discipline de la manœuvre firent jaillir des gosiers la plus forte acclamation de la journée, pendant que, sans raison je sentais des larmes stupides rouler sur mes joues.

— Je le pensais bien, dit un homme à côté de moi. Il n'est qu'un homme dans l'Ouest capable de faire d'une masse en désordre des soldats dignes de la garde de Sa Majesté. Voyez-vous les armoiries des Grenvile au-dessous du guidon du duc ?

Et il parlait encore que je vis la flamme écarlate montée à la corne du mât claquer au vent et faire briller au soleil ses trois rangs d'or.

Les chaloupes débordèrent, les officiers assis à l'arrière et soudain ce fut grande fête, toutes les barques de Plymouth chargées à couler sortant du Cattwater pour saluer la flotte — tout le Sound couvert de petites embarcations, la foule massée sur les falaises commençait à courir vers le Mount Batten appelant et criant, se bousculant pour saluer plus vite les chaloupes arrivant à terre. Le charme était rompu et nous retournâmes à Radford.

— Une jolie fin d'anniversaire, dit mon frère avec un sourire. Nous sommes invités à un banquet au château, sur l'ordre gracieux du duc de Buckingham.

Il se tenait sur les marches de la maison pour nous saluer, étant rentré à cheval de la forteresse de Mount-Batten. Jo avait hérité les domaines de Radford, mon oncle Christophe étant mort quelques années plus tôt et nous partagions la plus grande partie de notre temps entre Plymouth et Lanrest. Jo était devenu un personnage de quelque importance, dans le Devon du moins. Il était sous-sheriff du comté et avait épousé une héritière, Elizabeth Champernowne dont les manières agréables et l'affabilité compensaient le manque de beauté. Ma sœur Bridget avait suivi l'exemple de Cecilia et était entrée dans une famille du Devon. Mary et moi seules étions encore filles.

— Cette nuit, dix mille hommes vont divaguer dans les rues de Plymouth, dit Robin en plaisantant. Je suis sûr que si nous lâchions les filles, elles trouveraient vite des époux.

— Il faudrait d'abord couper la langue d'Honor, répondit Jo, car les amateurs oublieraient vite ses yeux bleus et ses boucles à l'entendre leur répondre.

— Laissez-moi seule, déclarai-je. Je saurai me garder.

Car j'étais toujours l'enfant terrible, celle qu'on a trop gâtée, d'une vigueur à toute épreuve et une langue hardie. J'étais — il y a longtemps de cela — la beauté de la famille, bien que mes traits fussent plus effrontés que réguliers, et qu'il me faille me mettre encore sur la pointe des pieds pour arriver à la hauteur de l'épaule de Robin. Je me souviens de notre embarquement, cette nuit-là, au-dessous de la forteresse, pour traverser le Cattwater et atteindre le château. Tout Plymouth était sur l'eau ou sur les remparts tandis qu'à distance, à l'ouest, brillaient les faibles lumières de la flotte à l'ancre, les fenêtres d'arrière et les lanternes de poupe se reflétant dans l'eau sombre. Quand nous abordâmes, le peuple se pressait devant l'entrée du château, fêtait les soldats entourés des filles qui les couvraient de fleurs et de rubans.

(*A suivre*).

Aujourd'hui PARIS vous offre...

COURSES

14 h. — Enghien : Prix du Mont-Blanc.

EXPOSITIONS

Palais des Etats-Unis : Salon d'Automne.
Galerie Charpentier : Œuvres de Portinari.
Galerie Agence des Colonies, 27, Champs-Elysées : Exposition Madagascar.
Orangerie : Chefs-d'œuvre des collections retrouvées en Allemagne.
Petit Palais : Chefs-d'œuvre de la peinture française du Louvre : des Primitifs à Manet.
Galliéra : Peintures méconnues des églises de Paris.
Atelier Eugène-Delacroix : Chefs-d'œuvre de Delacroix.
Musée d'Art Moderne : La tapisserie française.
Bibliothèque Nationale : Chefs-d'œuvre des Estampes.

MUSEES

Palais de la Découverte, avenue Franlin-D.-Roosevelt.
Grévin, 10, boulevard Montmartre.
Guimet, 6, place d'Iéna.
Rodin, 77, rue de Varenne.
Marine, Palais du Trocadéro.
Louvre, Palais du Louvre.
Muséum d'Histoire Naturelle, 57, rue Cuvier.
Musée permanent des Colonies, 293, avenue Daumesnil.
Carnavalet, 23, rue de Sévigné.

THEATRES

Opéra		Relâche.
Opéra-Com.	20,15	Manon.
Com.-Franç..	20,45	Britannicus.
Ambassadeurs	20,30	Le Secret.
Ambigu		Relâche.
Antoine	21	10 Petits Nègres.
Apollo	21	La Nuit du 16 janv.
Atelier	20,30	Les fr. Karamazov.
Athénée	20,30	La Folle de Chaillot.
Bouff. Nord..	20,45	La folle nuit.
Bouff.-Paris..	20,45	Le Saint-Bernard.
Capucines		Relâche.
Ch. de Roch.	21,15	Créancier.
Châtelet		Relâche.
Com. Ch.-El.	21	V. ne l'emp. p. av. v.
Com.-Wagr.		Relâche.
Daunou	21	Azaïs.
Edouard-VII		Relâche.
Gramont	21	Notre petite ville.
Gd-Guignol..	21	Leç. à la Salpetrière
Gymnase	20,45	Les Parents terribl.
Hébertot	20,30	D. Souris et d. Hom.
Humour	21	L'Heure de la vérité.
La Bruyère		Relâche.
Madeleine	21	Si je voulais.
Mathurins	21	L'Extr. Cap. Smith.
Michel	21	Qu. l.Diable y serait
Michodière	20,45	Aup. de ma blonde.
Mogador	20,45	No. No. Nanette.
Monceau	20,45	Falindor.
Montp. G.-B.	20,45	La mégère appriv.
Noctambules	21	Les Incendiaires.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret.
Nouv. Lancry		Relâche.
Palais-Royal		Relâche.
Pigalle		Relâche.
P. St-Martin.	21	Embrassez-moi.
Potinière	21	Huis clos.
Renaissance..	20,45	Ars. vieill. dentelles.
St-Georges	20,45	Les JJ.
Sarah-Bernh.	20,50	La terre est ronde.
Th. de Paris	21	Le Mouton noir.
Variétés	20,45	Balthazar.
Verlaine		Relâche.
Vx-Colmb.	21	Megaree.

CHANSONNIERS

Aux 10 Heur.	22	Rude la Paix.
Deux-Anes	21	Horr. cr. pr. Prune.
Cav. Républ.	21	Souplex, Jamblanc.
Coucou	21	G. Charley, Carlès, Rocca.
Lune Rousse.	21	Dans un fauteuil.

MUSIC-HALLS

A. B. C.	20,45	J. Aubert, L. Fayol.
Alhambra		Relâche.
Bobino	20,45	Georgius
Cas. Montp.	20,45	La Belle de Cadix.
Cas. de Paris		Relâche.
Etoile	21	E. Piaf et les Compagnons de la ch.
Européen	21	J'y crois (D. Rysel)
Fol.-Bergère	20,15	C'est de la folie.
Le Rêve, t. l. jours		Dancing.
Luna-Park		Attract. Dancing.
Mayol	21	Les Belles de Paris.
Petit-Casino	21	La cab. bambou.
Tabarin	21,30	La Folie renaît.
Tyrol		Music-hall, Dancing.

CIRQUES

N. C. d'Hiv.	21	Les Fratellini.
Médrano	21	Attr. sensationnelles

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Cinéeran	Nuits d'alerte.
César	La Grande illusion.
Cinéac Madeleine	Tombe du ciel.
Cinéph. Montmart.	Les Joies d. Mariage
Cinéph. Italiens	La Presse Filmée.
Cinéph. Raspail	Les Enf. du Paradis
Eldorado, perm.	Nuits d'alerte.
Français, perm.	L'Ennemi ss visage
Gaum.-Pal., perm.	Le Père Tranquille.
Impérial	Nuits d'alerte.
Marignan, perm.	Symphon. pastorale.
Mariv., 14, perm.	Symphon. pastorale.
Olympia	Pétrus.
Palais de Glace	La Bataille de Caen.
Palais Rochech.	Jericho.
Pereire Pal., 20,45	Miss.spéciale (2e ép.)
Radio-Cité Bast.	Pénitenc. de femmes
Rex, permanent	Le Père Tranquille.
Royal Haussmann, « Club »	Voleur de Bagdad.
Royal Haussmann, « Studio »	L'Escalier sans fin.
Royal Haussmann, « Méliès »	Une femme disparaît
Triomphe, perm.	Une femme disparaît
Ursulines	La Bataille du Rail.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	L'esprit s'amuse.
Artistic, 14,30, 20,30	S.le ciel d'Argentine.
Aubert Palace	La Just. des hommes
Avenue, perm.	L'am. cherc. un toit.
Balzac, perm.	Route sem. d'Etoiles
Biarritz, perm.	Jane Eyre.
Bonaparte	Ass. sur la mort.
Broadway, 12 à 24.	L'Impossible amour.
Caumartin, perm.	Bagarres à Hollyw.
Cinémonde-Opéra.	La Belle Ensorcel.
Ciné-Opéra	Du sang d. le soleil.
Cinépr. Ch.-Elys.	La mais. de mes rêv.
Club des Vedettes.	La Just. des hommes
Colisée	Q.était v. ma vallée!
Delambre	Sentin. du Pacifique
Elysées-Cinéma	Mariée célibataire.
Empire	R. qu'un pauv. cœur
Ermitage, perm.	Dr. Jek. et M. Hyde
Gaîté-Roch.	L. Fils de M.-Cristo
Helder, perm.	Route sem. d'Etoiles
Lord-Byron	Le Ciel peut attend.
Madeleine, perm.	Q. ét. vert. m. vallée
Marbeuf	Citizen Kane.
Napoléon	Du Sang d. le Soleil
Normandie	Vendetta.
Paris, perm.	La Femme au port.
Pagode	Verts Pâturages.
Portiques	Yankee doodle dan.
La Royale, perm.	La Belle Ensorcel.
Radio-Ciné-Opéra.	Mais. de mes rêves.
Studio 28	Scarface.
Vivienne, perm.	Route sem d'Etoiles.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Caméo	Du sang dans le sol.
Cinépresse Clichy.	Il était une pet. fille
Corso, perm.	Chantage.
Max-Linder	Dr Jek. et M. Hyde
Moulin-Rouge	L.Ret.de l'H.Invisibl.
Panthéon	Festiv.Charl.Chaplin.
Paramount	Unif. et Iup. courts.
Scala, perm.	Route semée d'Etoil.

250e — DERNIERES ! APOLLO - LA NUIT DU 16 !

Demain... ELDORADO IMPERIAL CINECRAN
Les PRODUCTIONS MIRAMAR présentent GILBERT GIL ROBERT DHERY JEAN TISSIER SATURNIN FABRE dans une réalisation de Maurice CAM
ON DEMANDE UN MÉNAGE
d'après la comédie de Jean de LETRAZ

A partir de demain mercredi, le théâtre de l'Humour donnera, tous les soirs, à 21 heures, et pour trente représentations seulement : « LES VACANCES DE PAT », comédie de Gina Murren, avec Marie-France Planèze, Serge Lefoulon, J. Dalès, L. Granville, Marthe Mercadier et l'auteur. Mise en scène de J. Valois.

des chansons de la musique de la danse du rythme !!
James Cagney dans YANKEE DOODLE DANDY (LA GLORIEUSE PARADE)
V.O. SOUS-TITRES FRANÇAIS
LES PORTIQUES

AU FRANÇAIS une nouvelle enquête du célèbre inspecteur WENS
L'ENNEMI SANS VISAGE

DEMAIN ROYAL HAUSSMANN-LE CLUB 2, rue Chauchat
ALBERT PREJEAN JACQUELINE GAUTHIER et JULES BERRY dans L'ASSASSIN N'EST PAS COUPABLE

Paramount AVENUE
VENDREDI
LOUIS JOUVET GABY MORLAY FRANÇOIS PERIER
UN REVENANT
CHRISTIAN-JAQUE
HENRI JEANSON JEAN BROCHARD LUDMILA TCHERINA LOUIS SEIGNER MARGUERITE MORENO

CAMEO 32, Bd des ITALIENS PARLANT FRANÇAIS NAPOLEON 4, Av. de la 69e ARMEE PARLANT ANGLAIS CINE-OPERA 32, Av. de l'OPERA PARLANT ANGLAIS
film 1946 un vrai ! un bagarreur !!
JAMES CAGNEY DANS DU SANG DANS LE SOLEIL
Spectacle permanent jusqu'à 24 heures

DEMAIN
AU LORD BYRON
Un étonnant film d'espionnage
LA MAISON DE LA 92e RUE
WILLIAM EYTHE

A PARTIR DE DEMAIN
2, rue Chauchat PARIS 9e ROYAL-HAUSSMANN Pro: 47.55 Métro: Rich-Drouot
Salle Méliès
Les Mille et une Nuits
la Grandiose Féerie en TECHNICOLOR
au STUDIO 1, Rue Drouot
Pierre FRESNAY dans L'ESCALIER sans FIN

Les CHESTERFIELD CIRQUE D'HIVER Les FRATELLINI

"CHAMPS-ELYSEES" 40, RUE DU COLISÉE . BAL: 11.68
DÉJEUNERS THÉS DANSANTS DINERS - SPECTACLES avec
FERNAND CONSTANTIN et JACQUES MEYRAN

SKARJINSKY
présentera demain EN SOIREE DE GALA un défilé des mannequins d'HERMINE au CABARET des CAPUCINES
39, boul. Capucines - OPE. 20-47
Diners-Capucines. Thés Dansants

LE PARNASSE
CABARET SOUPERS
9, rue Delambre - DAN. 81-52
Ambiance Gaîté
FERNAND CLARE
du Sporting Club de Monte-Carlo

LE NOUVEAU ELY 11 61
Guido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
A 21 heures
DINERS SPECTACLE
A 23 heures
FLOOR SHOW
JIMMY GAILLARD
JOSETTE DAYDE
A 1 heure
WAIKIKI FOLLIES
THÉS DANSANTS
ALIX COMBELLE
ELY. 11-61 et 11-62

CLUB DES CINQ
13, Faubourg Montmartre - PRO. 69-85
Tous les soirs, au Cabaret
YVES MONTAND
et la rentrée de l'orchestre
Michel EMER

OLYMPIA DANCING
28, boul. Capucines - 6, r. Caumartin
Vendredi 18 octobre
présentation par les professeurs
Ch. Norville et Mme Commette
des deux succès de danse 46
LA SAMBA et CRUISING WALTZ
Sous la présidence de nombreuses vedettes
LA SOIREE SERA FILMEE
ENTREE LIBRE

LE CLUB
68, r. Pierre-Charron - Ely. 65-18
Mercredi 16 octobre
RENTREE de
BOURVIL et Robert MERCHEZ
Direction P.-L. GUERIN

LA PUERTA DEL SOL
52, rue Pierre-Charron. — ELYsées 35-30
Mercredi 16 octobre, à 23 heures
Grande réception de
MISS CONFÉRENCE DE PARIS
et des membres de la PRESSE INTERNATIONALE
Pour la première fois au cabaret
JUAN GRANERO NINO DE TALAVERA
CONCHITA CASTILLA et son ballet

LE MONARQUE
5, av. de l'Opéra - OPE. 76-19
SES DINERS FINS
Son cadre luxueux et intime
Une ambiance de qualité
GEORGES ULMER
ORCHESTRE Georges AIME
Ouvert tous les soirs

CHARPINI et BRANCATO
aux DINERS-SPECTACLE du
PAVILLON DE L'ÉLYSÉE
avec COSTIA ET SON ORCHESTRE
Ex-PARIS-PARIS - ANJ. 85-10 et 29-60

CHAMPS-ÉLYSÉES
40, rue du Colisée - BAL. 11-68
BOUKERE
LE REPUTE MAITRE QUEUX prépare pour vous
LA POULARDE COPERNIC
SELON LA VIEILLE TRADITION FRANÇAISE

EDEN ROC
40, rue Fontaine - TRI. 09-40
L'AMBIANCE "COTE D'AZUR"
Le couple le plus drôle de Paris
MODEST et FERDY
et un formidable programme

L'AIGLON
BERRI
Thé : 16 h. 30
Soirée : 22 h.
11, rue de Berri
BAL. 44-32 et 34-5

CIRO'S
Déjeuners - Thés dansants - Diners spectacle - Soirées dansantes
DEUX ORCHESTRES
Henri Rossotti et son ensemble - Falcon et ses gauchos
6, rue Daunou - Tél. : OPE. 68-32 et 62-91

VALENCIA
30, Fg Montmartre - PRO. 34-88
De 22 heures à l'aube
JACQUELINE FRANÇOIS
la révélation « 1946 »
LA ESMERALDA
la reine des castagnettes
Yves GORDON
A partir du 17, rentrée de GEORGES TABET

RESTAURANT LA PO

Le groupement de "collaborateurs" découvert à Paris éditait un journal pronazi

Lerenard, employé aux Archives de la Chambre des députés, a été écroué

DEPUIS quelque temps l'attention des services de la police judiciaire était attirée sur un mouvement de propagande « pronazi » qui tendait à s'établir en France. L'enquête, conduite par le commissaire Michel, chef de la deuxième brigade criminelle, permit de découvrir les fils de l'intrigue.

Le commissaire constata d'abord que les personnes qui paraissaient mêlées à l'affaire étaient des collaborateurs ayant appartenu à des mouvements connus pour leur tendance germanophile : Milice, Waffen S. S., Légion des volontaires français, mouvement socialiste révolutionnaire. Parmi les membres de ce groupement en formation se retrouvaient, non seulement ceux qui déjà avait purgé une peine pour leur attitude collaborationniste durant l'occupation allemande, mais encore d'autres qui se chachaient sous de faux états civils.

Un journal, le « Combattant Européen » était édité par ce groupement. Plusieurs numéros en ont été saisis.

Le 6 octobre dernier, le commissaire Michel arrêtait Jean Berger, dit Berger-Buchy, dessinateur, 22 bis, rue Laugier ; Alfred Lerenard, cinquante-deux ans, employé au service des archives de la Chambre des députés, demeurant 1, rue Bosio, à Paris ; Michel Loir-Mongazon, trente-trois ans, agent d'assurances, 13, boulevard du Lycée, à Vanves ; Roger Boutillot, trente ans, courtier, ancien speaker de la radio de Stuttgart, 63, boulevard Pasteur, à Gentilly ; Fernand Hariot, vingt-quatre ans, préparateur en pharmacie, 16 bis, allée Châtillon, au Raincy, qui faisait d'ailleurs l'objet de plusieurs mandats de parquets de province, pour atteinte à la sûreté extérieure de l'Etat ; André Bernard, trente-sept ans, 26, rue Vivier, à Paris, et Jean Videllier, trente-sept ans, photographe, 29, rue Berzélius ; enfin, Gabriele Lego, quarante-trois ans, teinturière, 53, rue Damesme.

Berger-Buchy Le Renard, Boutillot, Hariot et Videllier ont été placés sous mandat de Dépôt par M. Mazel, juge d'instruction, qui les a inculpé de recel de malfaiteurs et complicité, contrefaçon de sceaux et usage.

Bernard, Loir-Mongazon et Gabriele Lego, bien qu'inculpés, ont été laissés en liberté.

On peut s'attendre à de nouvelles arrestations.

LES AMES MORTES des condamnés de Nuremberg

(Suite de la première page)

» Pendant ce temps, Rosenberg, athée endurci, ne fait que trembler de peur dans sa cellule hantée du spectre du gibet.

» L'arrogant diplomate et l'homme du monde maniéré que fut von Ribbentrop, est devenu méconnaissable.

» C'est un homme complètement brisé.

» Quel contraste auprès de lui, Frick !

» Cynique jusqu'au bout. Il accepte son sort avec la même indifférence brutale qu'il affichait lorsqu'il promulguait les lois raciales au milieu du sang et des gémissements.

» Quant aux militaires, la pensée de la mort par pendaison les fait frémir.

» La condamnation à la corde au lieu du peloton d'exécution, dit le docteur Gilbert, est le coup le plus dur pour ces Prussiens impénitents. »

Tout à l'heure, le docteur Gilbert accompagnera les juges internationaux dans « la chambre de mort ». Ce sera la conclusion du plus singulier carnet de notes que psychiatre ait jamais eu l'occasion de tenir.

On ne peut quitter le docteur Gilbert sans éprouver le désir de connaître son jugement d'expert sur les études qu'il a pu poursuivre :

— Il me faudra plusieurs volumes pour répondre à votre curiosité, me dit-il. Mais, pour parler simplement, la psychologie nazie se ramène à une découverte sommaire dans les termes: ils ont agi ainsi poussés avant tout par le désir des richesses et l'ambition égoïste.

— N'estimez-vous pas qu'ils croyaient d'une manière fanatique à leur idéologie nazie ?

— Pour être tout à fait exact, M. Gaeth, le soi-disant fanatisme nazi est absolument secondaire. Ces hommes n'étaient pas même d'honnêtes fanatiques. Tous les pathos et toutes les fioritures nazies ne servaient que de paravent à leurs propres fins égoïstes. Tant que la politique du « diviser pour régner » leur a réussi, ils lui étaient tous favorables. Maintenant, qu'ils ont perdu la partie, ils disent tous : « Nous n'avons jamais vraiment cru dans cette histoire de race supérieure, et nous n'aurions pas suivi Hitler sur ce terrain, si nous avions su que nous serions pendus pour cela ».

Ils ne sont plus désormais que des hommes réduits à leur réelle et dérisoire valeur. Certains, ont éprouvé en apprenant l'acquittement de von Papen et de Schacht, la déception satanique de ceux qui aiment la compagnie jusque dans la perdition.

Pendant que le docteur Gilbert me parlait ainsi, quelque part près ou loin, des ouvriers mettent la dernière main aux instruments qui serviront d'épilogue à l'un des plus dramatiques chapitres de l'histoire mondiale.

A. G.

(Copyright 1946 « Paris-presse » and O.N.A.).

NOUVEAUX RENFORTS britanniques en Grèce ?

LONDRES, 15 octobre. — La radio de Moscou a annoncé hier soir que certains journaux d'Athènes, dont les noms ne sont pas indiqués, auraient annoncé l'arrivée en Grèce, venant de Port-Saïd, de 1.500 nouveaux soldats britanniques qui viennent s'ajouter aux 1.300 dont l'arrivée avait été signalée il y a quinze jours.

Interpellé aux Communes, au cours d'un débat houleux, M. Mayhew, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, a déclaré que le gouvernement britannique n'avait pas été officiellement saisi d'une requête grecque demandant des armes pour les civils partisans de Georges II.

Pas de blocus économique de l'Espagne

M. Mac Neil, ministre d'Etat, a refuté, hier soir, au nom du gouvernement britannique, les exigences formulées par des députés travaillistes pour que des sanctions économiques soient infligées à l'Espagne, et qui, selon lui, frapperaient avant tout le peuple espagnol.

Interrompu à un moment donné, le porte-parole du gouvernement répliqua qu'il n'était pas question de faire passer des armes en Espagne.

— Vous le faites bien en Grèce ! cria un député travailliste.

M. Mac Neil répondit que cela n'avait aucun rapport. (A.P.)

courses

Résultats d'Enghien

PRIX DE CHAMONIX

1. Blue Cloud (Delfargueil) (102) ..G. 27 à M. M. Grammont .....P. 11
2. Passager (Emmanuelli) (101) ..P. 11 1 l. — 4 partans. — Jumelé : 42. N. pl. : 105, 108.

PRIX DU BREVENT

1. Tajakvit (R. Tribeit) (207) ....G. 19 à Mme R. de Bonand .....P. 11
2. Pare à Virer (R. Leurson) (201) P. 11 2 l. 1/2. — 4 partants — Jumelé : 27. N. pl. : 208, 210.

Parricide à 13 ans puis meurtrier de son frère UN PAYSAN DE LA CREUSE *sans doute réfugié dans les bois* terrorise toute la région

LIMOGES, 15 octobre (dépêche « Paris-presse »). — En 1926, le petit village de Pomerol, commune de Saint-Maurice, près Crocq (Creuse), était le théâtre d'un drame rapide. Un enfant de treize ans, le jeune Maurice Charpaud, assommait son père, âgé de soixante ans, à coups de croc.

Le motif du drame ne put être établi car le crime avait eu lieu sans témoin dans une étable à vaches située à proximité de la maison d'habitation de la famille Charpaud. A la suite d'une minutieuse enquête, on réussit à savoir qu'il avait dû y avoir une querelle entre le père et le fils, le premier étant en état d'ivresse. Ce drame se déroulant dans une famille nombreuse de huit enfants causa une profonde impression dans la région. Le jeune Maurice Charpaud fut traduit en cour d'assises sous l'accusation de parricide, mais en raison de son jeune âge il fut acquitté.

Les années passèrent. Taillé en hercule, très fort, Maurice Charpaud se mit à travailler avec une ardeur étonnante, comme s'il voulait faire oublier son crime. Cependant il en méditait un autre. Le 6 juin 1944 il s'arma d'un fusil et déclara à son entourage qu'il allait chasser le lapin. En réalité il se rendait auprès de son frère âgé de quarante ans, qui travaillait dans un champ et il l'abattit d'un coup en pleine tête. La victime se débattant encore, Maurice Charpaud se jeta sur elle et l'acheva en l'étranglant. Puis le criminel disparut. Cependant, trois jours après, les gendarmes réussirent à l'appréhender. Comme ils le conduisaient à la prison de Guéret, il demanda en cours de route à s'arrêter. Ses gardiens lui ayant accordé l'autorisation, Charpaud en profita pour leur fausser compagnie.

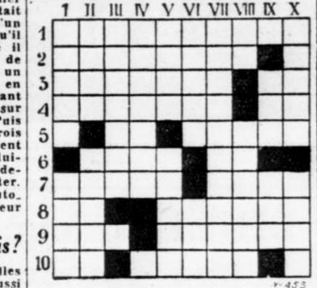
L'assassin habite-t-il les bois?

Depuis, on est resté sans nouvelles de lui. Qu'est-il devenu, a-t-il réussi à fuir à l'étranger ? En réalité, dans la région, beaucoup craignent qu'il ne soit encore dans les bois où il vivrait en véritable Robinson, ce qui cause une véritable terreur dans les environs. Si bien qu'il est très difficile d'obtenir des habitants de la région le moindre renseignement. Dès qu'on parle de Charpaud, ils deviennent muets tant ils redoutent une vengeance de ce monstre.

Le motif qui a fait agir le criminel semble être la cupidité. On lui attribue non seulement l'assassinat de son père et de son frère, mais il est fortement soupçonné d'avoir été pour quelque chose dans la mort de sa mère.

Le 22 octobre courant, l'affaire Maurice Charpaud sera appelée devant les assises de la Creuse. Mettra-t-on la main sur le criminel d'ici là ?

mots croisés



Problème N° 456

HOR. — 1. Repartir. — 2. Dans les vitrines. — 3. Les messieurs ne le sont pas. Fleuve. — 4. Les casseroles de terre ne le sont pas. Direction. — 5. Initiales d'un protecteur. Pour le suivant. — 6. Partie du corps. Divinité. — 7. Pour les jeux et les combats. Victoire franco-anglaise. — 8. Note. Celui de pinard a toujours trouvé des amateurs. — 9. Demi-endormeuse. Se corrompre. — 10. En tiers. Magicienne.

VER. — I. Divisions administratives de la vieille Grèce. Mousseux étranger. — II. Anagramme de tait. Capture. — III. Capitale du royaume d'Israël. — IV. En Algérie. — V. Echassier. Sous l'épiderme. — VI. Puits naturels. Juge d'Israël. — VII. Entre le Dniester et le Pruth. — VIII. Terminaison latine. Fruit du canna. — IX. Pour cette direction, prendre le train à la gare d'Austerlitz. Votre serviteur. — X. Outil. On l'a déserté pendant les beaux jours.

Solution du Problème N° 455

HOR. — 1. Pastour. — 2. Sapeurs. Ta. — 3. Artilleurs. — 4. Vain. Ai. — 5. Ept. Fais. — 6. Ululement. — 7. Rudement. — 8. Sien. Tael. — 9. Esturgeon. — 10. Os. Epée. Tu.

VER. — I. Saveurs. — II. Paralpiues. — III. Aptitudes. — IV. Sein. Lente. — V. Tul. Sem. U.P. — VI. Orle. Mètre. — VII. Usé. Fenage. — VIII. Antée. — IX. Trait. Lot. — X. Oasis. Nu.

après-demain
CAVALCADE
LE MAGAZINE FRANÇAIS DE CLASSE INTERNATIONALE
DANS UNE NOUVELLE FORMULE PRÉSENTÉE SUR 32 pages
20 Fr.

LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
LEVITAN
63, Bd MAGENTA PARIS (MÉTRO : GARE DE L'EST)
LITERIE
MEUBLES DE CUISINE
SOMMIERS, MATELAS
COUVRE-LITS
LIVRAISON IMMÉDIATE
L 196

HOTEL PARTIC. LIBRE
40 pièces, à proximité ETOILE
Etat impeccable. Conviendrait à AMBASSADE, etc..
Téléphone ELY 77-67 (17 à 19 h.)

CAFES BAR, 18e, 8 000 par jour Logem. 2 p., cuis. 1.800 000 fr. GARE DE L'EST, af. d'angle, en Société 10.000 p. j., instal. impecc., 3 millions QUINEJURE, 5, bd Strasb. PRO. 78-41.

UNE FOIS DE PLUS ET POUR LA 38e FOIS les 1/10e ont gagné LE GROS LOT de DIX MILLIONS
ce qui porte à plus de 2 MILLIARDS ET DEMI le montant des lots remboursés

RENTREE des CLASSES
Les parents soucieux de l'avenir de leurs enfants ont intérêt à se renseigner sur
l'Enseignement par Correspondance de l'Ecole Universelle
la plus importante du monde, qui permet de faire chez soi, en toutes résidences, dans le moindre temps et aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches et de remporter aux examens les plus brillants succès. Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse. (Indiquez le numéro.)
Br. 14.600 : Etudes secondaires complètes, depuis la onzième jusqu'aux classes de Lettres supérieures et Math. spéciales préparation aux examens des Bourses et au Baccalauréat (toutes séries).
Br. 14.601 : Classes primaires, Brevets.
Br. 14.602 : Licences (Dr., Sc., Let.).
Br. 14.603 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 14.604 : Carrières administratives.
Br. 14.605 : Industrie et Travaux publics. Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 14.606 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 14.607 : Carrières du Commerce. Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 14.608 : Orthogr., Rédaction, Calcul, Ecriture.
Br. 14.609 : Langues étrangères.
Br. 14.610 : Air, Radio, Marine.
Br. 14.611 : Carrières du Dessin.
Br. 14.612 : Solfège, Harmonie, Piano, Violon.
Br. 14.613 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 14.614 : Secrétariats.
Milliers de brillants succès aux Baccalauréats, Brevets et tous examens et cor cours.
Ecole Universelle, 59, b. Exelmans, Paris

A chacun sa vérité

Les voix qui se sont tues...

font évidemment beaucoup parler d'elles. « **Avec une mauvaise foi risible**, écrit l'EPOQUE, **M. Cogniot** (dans l'HUMANITE) **explique que les abstentionnistes ont voulu manifester leur dégoût non de la politique, non du tripartisme, mais « du procédé du referendum ».** Explication habile, autant que fausse, car, aux yeux de l'EPOQUE, le système du referendum fait éclater à l'évidence « **le divorce existant entre le peuple et sa prétendue représentation** ».

Ont-elles dit « non » ?

Albert Ollivjer, dans COMBAT, ne croit pas que la vague de fond des abstentions manifeste « **une lassitude à l'égard du procédé même du referendum** ». Elle traduit plutôt « **le mécontentement à l'endroit du tripartisme. Ce qui ressort surtout de ce referendum, c'est une perte d'autorité morale pour les trois grands partis** ». Un électeur sur trois n'a pas voté. « **Celui qui veut connaître le vrai visage politique de la France doit se pencher sur la pensée de l'abstentionniste** ». C'est à cette tâche que s'attelle M. Martinaud-Déplat, dans la DEPECHE DE PARIS. « **Il n'est pas exclu de penser et de dire que la moitié de ces abstentionnistes seraient prêts à répondre à un autre appel que celui des urnes. C'est un danger auquel il faut réfléchir** ». Et M. Martinaud-Déplat avance que « **si le vote avait été obligatoire, il n'est pas douteux qu'une majorité imposante de « Non » n'eût triomphé de la coalition tripartite des « Oui »**. LIBERATION constate que « **les Républicains populaires n'ont pas suivi leurs chefs** » et que « **le bloc socialo-communiste n'a marqué aucun progrès. On assure, à ce propos, qu'il y a eu des défaillances assez nombreuses parmi les socialistes qui sont assez mécontents de la loi électorale** ». Et LIBERATION estime que « **la masse énorme d'abstentionnistes fait peser sur les prochains scrutins de redoutables inconnues** ».

Maître du jeu...

l'abstentionnisme constitue « **un tiers-parti... qui détient la possibilité de faire du M.R.P. (en se regroupant sous sa bannière) ou du parti communiste (en s'abstenant encore), le premier parti de France... L'objectif principal de la campagne électorale consistera, pour chaque parti, à tenter de ramener à lui la masse énorme des réfractaires** ». Telle est l'une des dix intéressantes constatations que dicte à Jacques Ermont, dans PARIS-MATIN, l'analyse du referendum. FRANCE-LIBRE pense « **qu'une grande partie des abstentionnistes appartiennent au M.R.P. qui n'ont pas voulu, par leur vote, condamner celui auquel ils entendent rester fidèles** ». C'est aussi l'avis du FIGARO. « **Le résultat est clair. Ce n'est pas le nombre des oui qui s'est accru, c'est le chiffre des non qui a diminué de 2 millions et demi. Ces 2 millions et demi de non manquants se retrouvent intégralement parmi les abstentionnistes** ». Un très grand nombre de ces Français « **appartiennent à la masse des électeurs du M.R.P... Cette masse n'a suivi qu'en minorité la consigne du oui donnée par son parti** ». Cette masse sera, aux prochaines élections, l'objet de la pression des partis. « **C'est dans ce secteur de l'échiquier politique français que se déroulera la lutte la plus âpre pour l'exploitation des résultats du referendum** ». Tel est le pronostic du PARISIEN LIBERE.

Pour qui sonne le glas ?

Pour le tripartisme, écrit Emile Buré dans L'ORDRE. Pour les partis actuels, dont il analyse les faiblesses et les insuffisances. « **Les forces des partis ont été mises à l'épreuve et tous les partis, sauf peut-être le parti communiste, doivent être en inquiétude...** »

Pour Jacques Destrée, dans RESISTANCE, le grand vaincu est l'Union dite gaulliste. « **Dès maintenant, les partis chercheront à retirer du nombre important des abstentionnistes des artifices de propagande. Certains chuchotent déjà qu'il s'agit de défections socialistes, d'autres d'hésitations M.R.P. Tout cela est vain : bien malin qui peut dire les préférences politiques des électeurs ne s'étant pas rendus aux urnes.** »

André Stibio n'en estime pas moins dans L'ORDRE que si le M. R.P. a ces chances qui « **s'appellent toujours la peur de voir le parti communiste devenir le plus grand parti de France et la peur qu'ont les socialistes d'être seuls avec les communistes, il a été le parti le plus « lâché » par sa clientèle. On sait depuis dimanche que s'il commande un « à gauche, gauche ! », les troupes font un « à droite, droite ! »**

L'AUBE ne recule pas devant « **la franche explication** » qu'on attendait d'elle. « **Faire de tous les abstentionnistes du 13 octobre des M.R.P. nous paraît une appréciation par trop sommaire. Pourquoi ne pas admettre que de nombreux communistes aient pu... refuser leurs suffrages à une Constitution coupable, au dire même de leurs leaders, de s'inspirer des thèmes développés à Bayeux par le général de Gaulle ! Le mot d'ordre abstentionniste a-t-il circulé dans des cellules ? La chose a été affirmée.** »

L'AURORE n'en pense pas moins que les seuls vainqueurs de dimanche sont les communistes.

Le chemin de Damas de la revision

FRANC-TIREUR ne veut pas « **que l'atmosphère politique de la IVe République soit empoisonnée par d'interminables débats sur la révision** ».

Recourant à l'euphémisme, dans RESISTANCE, Jacques Destrée lui-même admet que la Constitution pèche surtout par son imprécision. « **Elle demande à être révisée ou pour mieux dire, amendée et complétée... Une constitution ratifée par moins de 36 0/0 du corps électoral demande à être revue.** »

Beaucoup de commentateurs pensent ainsi que nous ne sommes sortis du provisoire que pour entrer dans un définitif instable. On appréhende dans le camp des « oui » la campagne revisionniste.

INTERIM.

Quand Charlie Chaplin *ressuscite Landru*

(Suite de la première page)

Mais soudain sa physionomie changeait d'expression : son intention avait change, avec sa fantaisie au lieu de commettre un nouveau crime, Landru proposait à la jeune femme de lui... cuire des œufs sur le plat, et décidait de la ramener chez elle saine et sauve.

Chaplin ne porte plus sa moustache célèbre, mais une nouvelle petite moustache bien taillée, effilée. Le voici aujourd'hui, au studio, en pantalon noir et chemise à col ouvert. Son visage a été peu marqué par le temps, qui fait simplement grisonner les tempes d'un visage où rayonne toujours le même regard clair.

Sur le " set "

Lorsqu'il commence à répéter, un silence impressionnant règne sur le plateau; chacun semble attentif aux moindres gestes de Chaplin, depuis Robert Florey, qui le seconde, jusqu'aux plus modestes participants de l'équipe. La camaraderie de tous fait place à une sorte de profond respect pour le petit homme, que l'on sent entièrement pris par son art.

Sur le « set », il est partout. Il fait modifier, d'un angle subtil, l'inclinaison d'un « sunglight »; il fait déplacer un meuble, modifie le chemin du « travelling » de la caméra... le tout si rapidement, qu'on a l'impression que ses réflexes sont d'une rapidité qui n'obéit pas aux lois courantes.

Puis il porte son attention sur le jeu des acteurs.

D'un geste, d'une mimique, il explique à chaque figurant le jeu de scène qu'il désire. Il recommence, sans se lasser, calmement, jusqu'à ce que sa pensée soit bien comprise. Il s'arrête aux plus infimes détails, et montre, entre autre, à un acteur de second plan, comment il doit marcher, lorsque son entrée en scène ne répond pas à ce qu'il souhaite. Il est lui-même, et tous les autres, en même temps. Il parle, et se donne la réplique.

L'esprit de Charlot

Puis, lorsqu'il joue, on comprend pourquoi c'est tout de même l'esprit de Charlot qui marquera le film, quand par exemple, dans une atmosphère tendue, on regardera marcher vers la guillotine la petite silhouette à la démarche si caractéristique.

— Pourquoi avez-vous abandonné le Charlot à la petite badine ? ais-je demandé à Chaplin ?

— Parce que Charlot appartient à l'époque du muet. Je n'imagine pas Charlot en train de parler. C'est uniquement sa silhouette, ses gestes, sa mimique, qui constituaient son mode d'expression. Et, avec le parlant, Charlot a été tué.

— Ne reverra-t-on jamais Charlot ?

— Qui sait ! répond Chaplin en souriant... tout en prenant gentiment congé pour se diriger vers les salles de montage.

Et je quitte à regret ce studio, en jetant un dernier regard sur la « signature » que Charlot, dans sa joie d'y entrer le premier jour lorsqu'on finissait de le construire, apposa involontairement sur le ciment encore humide de la cour : l'empreinte de ses lamentables godillots.

K. A.

Le 19 novembre procès Malafosse-Farge devant la 17e chambre

Le procès en diffamatin intenté à M. Yves Farge, ministre du Ravitaillement par l'ancien directeur du service des boissons au ministère du Ravitaillement, M. Malafosse, en raison d'une interview accordée au « Progrès de Lyon », le 7 octobre dernier, viendra, le 19 novembre, devant la dix-septième chambre correctionnelle.

M. Malafosse a confié ses intérêts à Me Moranges.

BERNARDI DE SIGOYER renvoyé devant la Cour d'assises

La Chambre des mises en accusation a renvoyé devant la Cour d'Assises de la Seine Alain Bernardi de Sigoyer, qui, le 27 mars 1944, étrangla sa femme et cacha le cadavre sous une pompe à essence à Bercy.

La maîtresse de l'assassin, Irène Lebeau, comparaîtra à côté de lui pour recel de cadavre.

L'affaire viendra en décembre. La Cour d'Assises sera présidée par M. Leser. Les accusés seront défendus par Mes Jacques Isorni et de Vésinne-Larue.

Halte à la hausse des prix !

(Suite de la première page)

En réalité, même avec 100 milliards seulement d'inflation nouvelle, la stabilité des prix n'aurait pu être conservée que si la production avait poursuivi son accroissement. Le faitelle en ce moment ? Et le fera-t-elle à un rythme double si l'inflation est de 200 milliards ?

Si la perspective de hausse des prix n'est pas effacée, ce sont les investissements qui conservent leur réserve, ce sont les stockages de produits qui continuent, ce sont les spéculations qui restent favorisées au détriment du travail trop peu rémunérateur — puisque son revenu, lui, ne suit la hausse que de loin.

C'est en somme la France continuant à vivre au-dessus de ses moyens, continuant à « manger son fonds ».

NOTRE DETTE PUBLIQUE DEPASSE AUJOURD'HUI 2.000 MILLIARDS — EXACTEMENT 2.015.581 MILLIONS DE FRANCS —, GROSSIE DE 200 MILLIARDS DEPUIS LE DEBUT DE L'ANNEE, ET SURTOUT DANS LE MOYEN ET COURT TERME. NOUS AVONS UNE PEINE GRANDISSANTE A L'ACCROITRE ENCORE.

A l'intérieur, l'insuccès relatif du dernier emprunt du Crédit National comme le mouvement des Bons du Trésor l'attestent.

A l'extérieur les opérations de crédit de la Banque de Reconstruction ne sont pas encore prêtes ; et nous comptons sur elles pour avoir 500 millions de dollars s'ajoutant aux trois milliards de dollars qui représentent nos engagements à l'étranger.

C'est notre substance même qui doit faire face à ce que le crédit ne nous fournit plus à la mesure de nos besoins excessifs.

Allons-nous encore « attendre les élections », après le referendum, pour prendre un souci résolu de ces choses ?

C'est plus que jamais le moment de répéter que « le destin n'aime pas attendre ».

J. P.

ravitaillement

Vos rations

Café et petits déjeuners

125 gr. de café, ou 50 gr. de thé, ou 250 gr. petits déjeuners chocolatés, à tous consommateurs (excepté E et J1) contre n° 1 d'octobre. Les J1 percevront 250 gr. de petits déjeuners chocolatés contre le n° 2 d'octobre.

Vin Catégorie T1 : 1 litre contre ticket n° 2 (boisson) feuille T1 de septembre. Catégorie T2 : 1 litre contre ticket n° 8. Catégorie T3 : 2 litres contre tickets n° 6, 8. Catégorie T4 : 3 litres contre tickets n° 6, 7, 8.

Légumes secs Il est précisé que le ticket DF de la feuille de denrées diverses d'octobre, dont le dépôt doit être effectué du 13 au 20 octobre en vue d'une distribution de légumes secs (distribution ultérieure) donnera droit à une ration de 1 kilo.

ARTICLES TEXTILES

Semaine du Coton

La Semaine du Coton a commencé hier. Elle poursuit, on le sait, un double but.

D'abord faire connaître au public l'importante progression de la production des tissus cotonniers, ensuite redonner la notion du prix normal légal lequel représente le tiers ou parfois même le quart du prix demandé au marché noir.

Ainsi, par les marchandises mises en vente et la publicité donnée aux prix, le consommateur, mieux informé, comprendra qu'il doit échapper à la psychose des périodes de guerre. Au lieu de rechercher à n'importe quel prix n'importe quel tissu, il doit faire confiance au marché honnête où il pourra échelonner ses achats.

Etant donné le niveau maintenant atteint par la production, la ménagère qui ne pourra pas se procurer de suite l'article dont elle a besoin, pourra le trouver sous peu au marché normal.

Que le consommateur veuille bien faire confiance à la production française et à ceux qui, par des efforts incessants — ouvriers, employés, cadres, patrons — au milieu de mille difficultés, ont remis la machine en route.

BOURSE DE PARIS (Clôture) - 15 octobre

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	91 55	91 55
5 % 1920	139	138 99
3 1/2 % Amort. 1942	99	99
3 % Amortiss. 1942	91 85	91 85
3 % Amortiss. 1943	91 95	91 95
7 % 1924	D 17700	....
4 % 1939	f.79000	78500
Crédit Nation. janv. 1942	4997	4997
Crédit Nation. déc. 1945	9476	9476
S. N. C. F. 4 % 1941	985	990
Banque de l'Indochine	8520	8570
Crédit Nationalfoncier	3120	3200
Banque Paris-Pays-Bas	1410	1420
Banque Union Parisienne	830	849
Crédit Comm. France	1945	1940
Crédit Industriel	1000	1000
Crédit Foncier France	7450	7375
Société Marseillaise Créd.	....	....
Suez (action)	58200	57900
Suez (Société d'Utilité)	16550	16700
Ch. de fer Buenos-Ayres	2975	3000
Métropolitain	....	900
Rosario-Puerto Belgrano	1050	D 1110
Santa-Fé	4850	5100
Lyonnaise des Eaux	1340	1330
C. I. D. E.	1290	1265
Edison	1910	1989
Générale d'Electricité	2780	2750
Energie Industrielle	1290	1290
Radio-Electrique	228	245
T. S. F.	1472	....
Union d'Electricité	885	885
Thomson-Houston	805	805
Dollfus-Mieg	3990	36900
Fil Fourmies	2270	2810
Willet-Thaon	750	710
Perenchies	5400	5500
Saint-Frères	2550	2555
La Soie	4201	4201
Gaz Lebon	3550	3650
Eclair. Chauff. Force. Mot.	1230	1205
Gaz et Electr. (Réunis)	....	818
Gaz France-Etranger	1648	1630
Aciéries de Longwy	1510	1515
Aciéries de Micheville	3920	3920
Aciéries du Nord	521	521
Chant. Saint-Nazaire	2555	2580
Châtillon-Commentry	2300	2270
Citroën B	2750	2655
Commentry	1490	1450
Constr. Locomotives	2230	2230
Electro-Métallurgie	435	437
Selchiné	1285	1250
Fives-Lille	1515	1500
Pontgibaud	4300	4210
Ford	775	750
Aciéries de la Marine	1040	1105
Forges Nord-Est	1625	1600
Jeumont	1235	1225
Pont-à-Mousson	6700	6610
Denain-Anzin	3900	3850
Métaux	4365	4395
Peugeot	1750	1720
Schneider	5940	5850
Béthune	....	....
Charb. du Tonkin	2515	2500
Aniche	....	1555
Courrières	565	565
Lens	710	710
Association Minière	1551	1960
Min. Congo Français	1025	1000
Mokta el-Hadid	23500	24000
Le Nickel	2980	2998
Onenza	7850	7800
Penarroya	1474	1490
Française des Pétroles	2230	2270
Itafos	3690	3615
Phosphates Constantine	2990	2940
Phosphates Océanie	6600	6850
Bossel-Maletra	1758	1788
Air Liquide	630	630
Dgines	1435	1405

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Rivet-Izieux	6390	6345
Kali-Sainte-Thérèse	2950	2901
Kuhlmann	1369	1360
Péchiney	1960	1970
Rhône-Poulenc	2065	2050
Saint-Gobain	3771	3750
Salines Djibouti	2390	2360
Port de Rosario	19000	19000
Auxiliaire Navigation	5850	5950
Chargeurs Réunis	6000	6000
Bénédictine	13250	13500
Brasserie Quilmes	42300	42900
Brasserie du Maroc	5350	5500
Damoy	7950	7900
Debray	2390	2400
Gds Moulins Corbeil	D. 1500	....
Gds Moulins de Paris	620	618
Mumm	3650	3770
Nicolas	1750	1730
Olida	36900	37400
Raff Suc. Saint-Louis	3249	3300
Raff. Say	1330	1335
Saint-Raphaël	42500	43550
Sucreries Coloniales	1825	1835
Ciments Lafarge	13850	13475
Ciments Indochine	685	710
Bergougnan	3180	3170
Poliet et Chausson	7200	7010
Caoutchouc Indochine	1835	1800
Cultures Tropicales	500	....
Dunlop	3360	....
Plant. Hévéas	850	....
Terres Rouges	1145	....
Chapal	6500	....
Coty	3840	3775
Nouvelles Galeries	1640	1675
Paris-France	3200	3150
Pathé-Cinéma	7800	7995
Librairie Hachette	4995	4640
Afrique Occidentale	8350	8450
Cie Générale Colonies	2590	2800
Lyon-Madagascar	1320	1335
Marseille-Madagascar	13885	13885
Ouest Africain	4920	4972
Entreprises (Sté Gle)	....	1350
Trav. Marseille	....	2375
Banque Ottomane	3475	3620
C. F. Franco-Canadien	9.280-00	29500
Canadian Pacific	1615	1645
Central Mining	9675	9800
East Geduld	4600	4550
Geduld	2830	2880
Rio Tinto (unité)	6325	6300
Norvégienne de l'Azote	8540	8650
Est Asiatique Danois	26200	27000
Promesses de parts		
B. N. C. I.	915	905
Comptoir d'Escompte	1685	1700
Crédit Lyonnais	1690	1675
Soc. été Générale	1740	1750

MARCHE DES COURTIERS

Albi	770	795
Bruay	231	236
Hotchkiss	2970	2850
Hutchinson	13000	13000
Michelin	32750	33000
Cambodge	1570	1525
Padang	1546	1620
Hounron	8190	8000
Rastos	7450	7700
Cinzano	4205	4170
Pernod	4635	4650
Monaco	16500	16500
De Beers	9750	9775
Crown Mines	2750	2535
Rand Mines	3036	2975
Sibeli Transport	2010	1905
Franco-Wyoming	2230	2255
Roan Antelope	287	285
Tanganyika	325	336

AVIS AUX SECRETAIRES
Pratiquant la
STENOTYPIE GRANDJEAN
Le Bureau International du Travail, à Genève, recherche excellentes secrétaires, de préférence franc.-anglais ou franç.-espagnol. Pr dét. s'adr. A.P.S.F., 8, rue St-Augustin, Paris (RIC 66-24).

Le 14 octobre 1946, « Paris-presse » a été tiré à 528.900 exemplaires.

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph.: RICHELIEU 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31
Le directeur-gérant : Ph. BARRES.
Imprimerie spéciale de Paris-presse 20, rue Saint-Marc Paris (2e)
R. BALLI, imprimeur

VITTEL
GRANDE SOURCE POUR LE REIN
SOURCE HÉPAR POUR LE FOIE
BOUTEILLES, DEMIES, QUARTS
en vente partout

POUR VOS BIJOUX MONTRES ARGENTERIE VOYEZ HIRSCH 10 R. CHAUSSÉE D'ANTIN PRÈS B'TALIENS (EN BOUTIQUE) PRO 29-90

DEMAIN
VOUS POUVEZ GAGNER 10 MILLIONS
LE NOUVEAU GROS LOT DE LA LOTERIE NATIONALE

VENDEZ VOS LIVRES scolaires et autres
GIBERT JEUNE
15 bis, boulevard Saint-Denis
Métro : Strasbourg-St-Denis

JEANNE LANVIN
22, Faubourg Saint-Honoré
SOLDERA
MERCREDI 16 et JEUDI 17 de 9 h. 30 à 12 h. 30

ECOLE PARISIENNE DE MANNEQUINS
SEULE ECOLE EN FRANCE formant des mannequins de couture, recherche des J. F. grandes et distinguées. Inscription actuellement pour session d'octobre. Cours jour et soir. Renseignements, 4

Bravo, VILLEMAIN ! Bien, MARTIN !

DICRISTO fut très décevant...

Omar le Noir, Emile Dicristo et Al. Renet ont été des déceptions, hier, au Palais des Sports; Omar Kouidri a réalisé la performance que l'on attendait de lui ; et Robert Villemain et Georges Martin furent des révélations. Révélations en ce sens qu'ils dépassèrent les prévisions les plus optimistes.

Surtout Villemain, qui a fait mieux que tenir tête à Kouidri et sur le plan que celui-ci affectionne particulièrement : combativité, rapidité, vitalité. Quelle empoignade ! Il faudrait faire de sérieux efforts de mémoire pour se rappeler un combat marqué par une telle violence, car rarement deux batailleurs aussi semblablement doués se trouvent apparentés, surtout en championnat.

Les douze rounds furent douze échanges permanents, sans répit, sans ralentissement et sans accrochage.

Malgré l'acharnement et la cadence soutenue, le jeu ne fut néanmoins pas brouillon. Au bon gauche que Villemain nous avait jusqu'alors caché, succédaient des crochets variés et précis de part et d'autre, des esquives — qui ne retardaient pas l'action — et, en combat rapproché, des uppercuts de la meilleure facture.

Tout au début, Kouidri était parti en swings qu'il voulut puissants, mais qui, la plupart, ratèrent leur but et permirent à Villemain des ripostes efficaces. Ce départ par trop précipité n'arrangea pas les choses de Kouidri, pas plus que l'avertissement qu'il reçut à la fin du huitième round. Mais il ne s'agit pas de lésiner sur la victoire de Villemain, car notre nouveau champion de France des welters fut véritablement transcendant.

MARTIN SIMPLIFIE LES FORMALITES

Pour éviter à Al. Renet la peine de rendre son titre des poids lourds à la Fédération, Georges Martin le lui a pris. De façon quelque peu imprévue et après avoir, à différentes occasions, frisé la défaite.

Le cinquième round fut le tournant de l'histoire, car si, jusque-là, Renet avait dominé, ce fut à ce moment le jeu de pile ou face. Mais le dernier nommé avait été affaibli par les droits de Martin, plus que celui-ci par les coups à la mâchoire. Tellement que, si Martin fut effectivement sauvé de la défaite par le « time » au quatrième round, le gong du septième — au cours duquel Renet alla cinq fois au plancher — n'évita à l'ex-champion que le knock out, car il ne reprit pas le combat.

Martin nous a étonné, sinon par son brio, du moins par son activité. Il a fait quelque chose — et pas si mal que ça ! — alors que Renet, lent et sans détente, semblait attendre le Messie... ou que Martin tombât tout seul !

Mais celui-ci résista courageusement, même aux coups sur sa réputée fragile mâchoire.

Oui, Martin nous a agréablement surpris !

FANTOMES DE CHAMPIONS

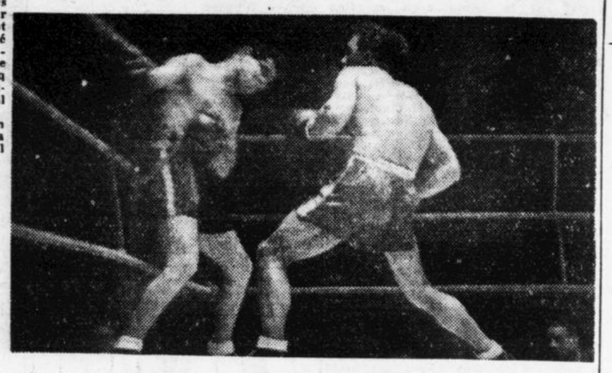
Nous avons connu un Omar-le-Noir nonchalant, mais pas complètement amorphe comme hier. Emile Dicristo ne fut guère plus vivace. Par sureroit, le premier n'avait pas son gauche et Dicristo avait oublié son mordant.

Dans ces conditions, vous vous imaginez à quel Championnat de poids légers nous avons assisté. En vérité, à la limite de la catégorie précitée, les deux adversaires ne sont que l'ombre d'eux-mêmes.

Il est vraiment dommage qu'un match nul n'ait pu être donné, car il eût été le reflet de la vérité — sportivement ou non sportivement pariant.

Par contre, s'il fallait choisir un vainqueur, Omar paraissait plus indiqué que son adversaire, à moins que l'avertissement qui lui a été infligé ait lourdement pesé dans la balance...

C.-W. HERRING.



C'est la dernière reprise. Les uppercuts de Villemain ont malmené Kouidri qui est acculé aux cordes.

PEREZ abandonnerait le ring

Dans une lettre qu'il nous adresse, à propos de la défaite, par Renucci, de Germain Perez, le manager de celui-ci, Avernin, nous dit qu'il conseille à Perez d'abandonner la boxe de combat. Il écrit :

« C'est avec regret, malgré mon estime pour lui, que je lui conseille de se retirer du ring, car il ne peut et ne pourra jamais améliorer son jeu défensif. »

LES WELTERS FRANÇAIS ont pris un bon départ

par Gaston BÉNAC

DEUX catégories sont parties du bon pied dans cette « première » de la boxe au Palais des Sports : celle des welters et celle des lourds. Par contre, une autre a mal « démarré » par un match trop vu, boxé sous le signe de l'appréhension ; c'est celle des poids légers.

Il faut remonter assez loin dans l'histoire de la boxe pour trouver un combat de welters aussi serré, aussi émouvant, aussi beau, disons le mot, que celui qui opposait Robert Villemain à Omar Kouidri sans doute. A une des premières explications entre Marcel Cerdan et le même Kouidri, boxeur étonnant par ses ressources, son dynamisme, son esprit de combativité, qualités d'ailleurs auxquelles se mêla hier un acharnement, une hargne dans la lutte, surprenant chez un presque vétéran.

Mais chez Villemain, jeune athlète toujours remonté, ardent et précis, l'âge, la vitesse supérieure et la netteté des coups finirent par l'emporter.

Un des hommes les plus intéressés par ce combat conduit à un rythme extra-rapide était Walzack, un Walzack qui portait sa main plâtrée comme d'autres portent une croix.

— Dire que j'ai dominé deux fois Kouidri, à Oran, plus nettement que vient de le faire Villemain, que je fus déclaré battu par les juges et que personne n'en parla parce qu'il n'y avait pas un seul journaliste parisien, maugréait-il en regagnant la sortie.

» Dans un mois et demi, je serai prêt à rencontrer Villemain », ajoutait-il en guise de consolation.

Voilà une catégorie qui ne va pas tarder à devenir une des catégories vedettes de la saison si tout au moins l'Italien Peire et l'Anglais Danahar se déplacent cet hiver à Paris comme il en est question.

Georges Martin, qui n'est plus l'homme au menton de verre, a réussi, grâce aux énormes progrès qu'il a réalisés sous la direction de Pierre Gandon, à revaloriser les poids lourds. Pour peu que Olek rentre en scène prochainement à Paris, nous pouvons escompter pour les mois à venir quelques belles explications entre hommes de plus de 80 kilos.

Par contre, en poids légers, seul André Famechon nous paraît apte, pour l'instant, à réveiller cette catégorie dont on attendait beaucoup et qui s'endort dans l'irrésolution et dans la passivité la moins spectaculaire.

BIHEL a joué dimanche une grande partie...

nous a dit BEN BAREK

De retour du Havre, où son équipe éprouva de grosses difficultés à vaincre, Ben Barek ne tarit pas d'éloges sur ses coéquipiers qui se sont généreusement dépensés à la Cavée-Verte. C'est un bon camarade.

Mais Ben Barek s'attarde plus longtemps sur le match joué par René Bihel :

— Bihel a joué contre nous un match formidable. Fréquemment, il fut en position de marquer après avoir trompé tous ceux qui voulaient s'opposer à son action. Le shot partait, vite, fort — le « shot Bihel », quoi ! Mais un fait quelconque (de l'effet, une motte d'herbe, un bras, une jambe ou un poteau) empêchait le ballon de pénétrer dans nos filets... Ah ! il m'a fait peur, Bihel !

— Et jeudi, à Saint-Ouen ?

— Contre le Red Star... J'ai bonne confiance. Luciano ne rejouera peut-être pas encore, mais Domingo sera présent, et je pense que nous gagnerons.

— Lucien GAMBLIN.

Paris-presse sportive

C'est conclu, pour le 8 novembre...

HAWKINS-CERDAN pour le championnat d'Europe à PARIS

Nous sommes en mesure d'annoncer que Simpson, le manager du champion anglais Vince Howkins, a accepté, ce matin, à Londres, le principe d'une rencontre avec Marcel Cerdan pour le titre de champion d'Europe.

Le championnat, d'accord avec le « Brithish Board of Control », aurait lieu, le 8 novembre, à Paris.

Le montant de la bourse a été déposé, ce matin même, à la Fédération Française de Boxe.

Reste à savoir dans quelle salle sera mise sur pied cette rencontre.

C.-W. H.

● *Ne souffrant plus de sa main, Montané a regagné Paris et repris l'entraînement à la Salle Bretonnel. Il compte effectuer sa rentrée en novembre.*

● *Edouard Tenet rencontrera Lucien Kraswick en match revanche dimanche prochain à la Croix-de-Berny au cours de la réunion qui verra le combat Cerdan-Pankoviak.*

BOXE A WAGRAM

Jeudi 17 octobre, à 20 h. 30

COMPETITION POIDS LOURDS

Location salle Wagram, ETO. 30-03. L.O.S.A. (Club des Cinq), 13, faubourg Montmartre, PRO. 69-85.

BOXE 25 octobre, à 20 heures

PALAIS DES SPORTS

La revanche attendue

Charron contre Dauthuille

Location ouverte à partir de mercredi 16, à 14 h. : Palais des Sports, 8, boulevard de Grenelle. SUF. 44-40 ; 10, faubourg Montmartre, TAI. 70-80, et Central Sporting Club 57, Fg St-Denis, PRO. 44 78.

N'OUBLIEZ PAS QU'AUJOURD'HUI, A PARIS ET EN PROVINCE, PARAIT :

BUT

avec toute l'actualité photographique

... sur le Championnat de football à Paris, à Reims, à Lille, au Havre, à Strasbourg, à Metz, etc... ;

... sur le Championnat de France de rugby à treize à Paris, à Marseille et à Bordeaux ;

... sur le combat de boxe Renucci-Perez.

Avec des reportages exclusifs en cyclisme sur Derksen, Blanchet, Charpentier ; en boxe, sur Dicristo, Thierry et G. Martin ; en rugby, sur Narbonne, etc...

Les articles et commentaires de ses collaborateurs spécialisés.

LISEZ

BUT

16 PAGES - 74 PHOTOS

10 FRANCS

Un deuxième combat pour Raymond Famechon en Angleterre

Nous avons dit que le prochain combat de Raymond Famechon aura lieu à Londres le 28 octobre, contre Tom Smith.

Ce matin, Coletta, le manager de Ray, a donné son accord de principe pour une deuxième rencontre en Angleterre du jeune Famechon, cette fois à Nottingham.

Il aura lieu le 10 novembre, avec Bert Jackson comme adversaire.

Emile ALLAIS rentre du Chili ...mais repartira au Canada

Georgette Allais a reçu de longues nouvelles de son mari, le champion Emile Allais, qui vient de faire un magnifique voyage au Chili à l'occasion de la saison des sports d'hiver...

— Il doit se trouver sur le chemin du retour, nous a-t-elle dit, car je l'attends d'ici à une quinzaine de jours. Il pense rester un mois en France pour terminer son livre sur le ski, puis je pense l'accompagner dans un nouveau voyage au Canada où il partira début décembre.

A Mexico, PELLIZZA bat CERVANTES

NEW-YORK. — Pierre Pellizza a gagné aujourd'hui en simple en battant le Mexican Federico Cervantes par 6-1, 6-2, bien que gêné dans son jeu par la différence d'altitude, il surclassa cependant nettement son adversaire.

65 sec. + 45 sec. = 1' 50" formule idéale pour un 800 moderne

Nous avons écrit récemment que Harbig avait transformé la manière de courir sur 800 m. Quelle est donc cette manière ?

Avant lui, le temps total d'un 800 m. était presque toujours celui annoncé au passage du 400 m., augmenté d'une minute pour accomplir la seconde partie.

En 1937 et 1938, Harbig n'employa pas de tactique bien définie, se fiant surtout à son fameux démarrage, qu'il plaçait loin de l'arrivée s'il s'agissait d'un bon finisseur ; se contentant d'un sprint court s'il avait pour adversaire un coureur de « train ».

Le résultat, d'ailleurs, ne variait jamais : Harbig était vainqueur dans un cas comme dans l'autre.

Dès 1939, l'entraîneur du recordman du monde préconisa une tactique nouvelle.

Le 800 m. ne fut plus partagé en deux 400 m., mais la première moitié du parcours se situa au 500 m., d'où était annoncé le temps de passage.

Suivant les conditions atmosphériques, ce temps variait entre 65 et 68 secondes, et les derniers 300 m. firent partie du sprint final.

On arrivait ainsi à la formule idéale : 65 secondes + 45 secondes = 1' 50". Mais Harbig la transforma en formule record : 65" + 41" 6/10 = 1' 46" 6/10. C'est pourquoi il n'est pas juste de dire que Harbig n'était pas un homme de « train ».

Lors de son mémorable match contre Lanzi à Milan, s'il parut lâché jusqu'aux 500 m., c'est qu'il le voulut bien. Connaissant parfaitement son allure, il laissa filer l'Italien, qui passa en 1' 4" 5/10 aux 500 m. — Harbig accomplissant sa fraction dans le temps prévu : 1' 5" — et le déborda facilement sur la fin : 44" 5/10 pour les derniers 300 m. de Lanzi, 41" 6/10 pour ceux de Harbig.

Le grand secret d'Harbig était sa décontraction en course qui lui permettait de soutenir les allures les plus sévères sans fatigue.

Sa détente était remarquable. En 1937, il franchit sans style 1 m. 75 en hauteur et 6 m. 87 en longueur. Cette année-là, il courut aussi un 1.500 m. en 4' 2" 6/10, mais sans préparation spéciale, ayant surtout pour but les Jeux Olympiques de 1940. — Raymond MARCILLAC.

Les rugbymen belges dimanche à Reims

Le Comité d'Ile-de-France de la F.F.R. a conclu pour dimanche un match avec la Fédération Belge de Rugby. La partie aura lieu à Reims.

L'équipe française, constituée en dehors des joueurs du Racing appelés à rencontrer le même jour le quinze de l'Aviron Bayonnais au Stade Jean-Bouin, se présentera dans l'ordre suivant : arrière : Prévost (S.F.), trois-quarts : Lac (C.A.S.G.), Saleyro (P. T.T.), Muret (P.T.T.), Bonzon (P.T.T.); demis : Canto (Métro), Goualhardot (Red Star) ; avants : Chainey (Red Star), Zadjesky (Stade Français), Charpi (P.U.C.), Fontvielle (Red Star), Béranger (S.F.), Massare (P.U.C.).

Remplaçants : Dubouisson (Poissy), Dionnet et Massé (P.T.T.).

● Après Bruxelles et Anvers, Gand annonce des « Six Jours » pour le courant de mars.

● Bardelli participera au Tour de Lombardie.

● Le Strat, Kergoët, Batot, Schmitt ont été engagés par Francis Pélissier pour « La Perle ».

● Vervaille, qui passe aspirant, a de fortes chances de faire équipe avec Pieters dans l'américaine du 27 au Vél' d'Hiv'.

PARIS-TREIZE cherche cinq étoiles...

A la suite de la défaite subie devant Villeneuve en championnat de France de rugby à treize, les dirigeants de Paris Treize ont décidé de faire subir à l'équipe une transfusion de sang...

— Il nous manque un arrière, un centre, un ouvreur, un ailier et un solide avant, nous a dit M. Pouzalgues, président...

Celui-ci part en chasse ces jours-ci...

On vise un demi, un ailier tous deux actuellement à Paris, un centre et un avant à Toulouse et à Biarritz...

Paris Treize veut reprendre du poil de la bête !

Bègles serait renforcé par l'international Delmas

BORDEAUX. — Les Béglais pourraient enregistrer, sous peu, la rentrée d'un trois-quart de grande classe. Il s'agit tout simplement du plus jeune général français que nous ayions eu (trente ans), le Parisien du C.A.S.G., l'international Delmas, qui renforcerait sérieusement la ligne d'attaque béglaise.

Il s'entraîne dès demain avec eux et, s'il se fixe définitivement à Bordeaux (ceci est une autre affaire), il deviendrait le compagnon de Marrens au centre de la ligne de trois quarts.

● Impanis et De Smet, jeunes Belges, ont rendu visite à M. Ludovic Feuillet, leur nouveau directeur sportif.

Offres d'emploi **100 fr.**

ON DEMANDE

AJUSTEURS-OUTILLEURS
AFFUTEUR-OUTILLEUR
PROFESSION. de FABRICATION
AJUSTEURS, TOURNEURS
DECOLLETEURS, FRAISEURS
OUVRIERS SPECIALISES
en décolletage, perçage, lobinage et petits assemblages. Entrée
Cie **ELECTRO-COMPTABLE**
202, Rte Nationale, Essonnes(S.O.)

Ou **DACTYLO** TELEPHONISTE dem.
Sté C. 239, Bd Anatole-France, ST-DENIS, près Mairie Saint-Ouen.

On dem. Mécaniciens motoristes et Tôliers b. sal. empl. stab. (cantine) S'adr. C.G.V., 25, rue du Pilier, à Aubervilliers (Mo Porte Chapelle).

CAMIONS BERNARD

dem. TOURNEURS-OUTILLEURS
TOURNEURS FABRICATION
régleurs-perceurs, serruriers
PEINTRES en BATIMENT
CHAUDRONniers-SOUDeurs autog.
Se pres. 113, av. Ariste-Briand, à ARCUEIL, Mo Arcueil-Cachan. Autob.187 et 188.Pte Orléans(traj. 5 min.) Cant. Coopé. Club sportif.

Cie ELECTRO-COMPTABLE
9, rue Montebello, VINCENNES, RECHERCHE D'URGENCE
AJUSTEURS-OUTILLEURS

Ne pas se présenter. Ecrire : M. le Chef du Personnel. (Cantine, Coopérative, Avantages sociaux).

On dem. Tourneurs empl stab, bs sal. cantine. S'adr. CGV, 28, r. Pasteur, Aubervilliers. Mo Porte Chapelle.

On dem. P'âtriers pr Prov. Entr. R. et J. Razel, 2-44, r. Romainville à Montreuil-sous-Bois. AVR. 17-28

On dem. bons ouvriers maçons, faill. Travail soigné bien rétrib. LARCHER, 20, rue Bachaumont.

Dem suite bonne st.-duct, évent. homme p. mais. édit. WAG 35-72

Agence de Publicité dem. J. Hom. 15 à 16 a. sér. pr trav. bur. tél. et courses. Ne pas se près écr. P. Rofiet, 143, av. Emile-Zola, q.conv. limp. Usine Aviation banl. Ouest dem. **INGENIEUR** CIEN pour installation et entretien
CONTROLEUR Traitement thermique
PERFORATRICES s machin. statis. Bull.
Sér. réf. Av soex cnait. coop. Ecr N° 32.471, Contesse Publicité, 8, sq. de la Dordogne (17e) q.transp.

Bonne à tt faire 40 à 60 ans, réf. ler ordre est dem, pr intér. 2 pers. MAR. 14-21 de 9 à 10 h.

HOMME 30 ANS

environ, Français de préférence par- **ANGLAIS COURRAMMENT** lant présentant bien, ayant initiative pour travail actif. Se présenter : STANDARD FRANÇAISE DES PETROLES, Service du Personnel, 82, avenue des Champs-Elysées.

EMPLOYEE aux ECRITURES et DACTYLO FACTURIERE

demandées COREX, 1 ter, rue d'Estienne d'Orve, COURBEVOIE (Vis à S.P.M.O. A.7.950)

Dem. MECANICIENNES pour pantoufles et PARE-USES machines, Quêtre Moderne, 24, r. Stendhal-20e

Malade dem. pers. dévouée p.ten. int. Ecr M. Georget, 9, r. Coriolis, Ruel

L.P.S., 2, r. Brégnet-11e dem : 1 préparateur de fabrication 1er échelon, sachant tenir planning. Se près. avec référ.

Ouvr. dom. canad et imperméabl av. forte mach. Saar, 6, bd St-Denis

USINES **PATHÉ-MARCONI** CHATOU
30 minutes gare Saint-Lazare dem. **STÉNO-DACT.** bonne instruct. sérieuses références, pr travaux de SECRETARIAT. Débutante s'abst. CANTINE et COOPERATIVE pour le Personnel.

SITUATION INTERESSANTE SI SERIEUX, ACTIFS OFFERTE A MESSIEURS DAMES pr REPRES FACILE GR RAPPORT IMMED, Gauthier, 20, r. Mozador 3e ét. mat.

SIMCA NANTERRE

163 à 185, av Georges-Clemenceau demande
Tôliers, Régleurs-fraiseurs, Régleurs sur tours parallèles, Ponceurs polisseurs,

Aut. 158 12 min. Pont de Neuilly Cantine-Coopér. Avant. sociaux.

On dem Sténo-Dactylo début. not. anglais. Se près «France-Mondes» 4, rue de la Chaussée-d'Antin.

ÉLECTRICIENS d'ENTRETIEN
TOURNEURS FABRICATION
TOURNEUR sur graphite
AJUSTEUR OUTILLEUR
DESSINATEUR EXECUTION
2 AGENTS TECHNIQUES de labo.
S'adress. 53, r. M.-Bokanowski, à ASNIERES (Seine). Cant. Coopé.

Import. Orsanat. Vente dem. pers. deux sexes tr. bon. présent. honorab. bas. pr court. fac. Rien de l'Ass. ni photo. Gr. gain assuré Se près. tes les agr.-midi mard merc. vend. GECO, 75, r. la Victoire, Paris-9e

SPMO 2 b. r. la Jussieune A.5313

Bon. à tt rue Nouvo, 4, r. Mulhouse
Mo Sentier Lou. 44-87 se pr. 15-17 h

DÉMARCHEURS

en Propriétés et Fonds commerce, gr. rapp. BIF, 46, av Marceau.

Jeune Laudet-Valrêas, Vaucluse, dem. représentants bien impétrants pour vente parfumerie luxe.

Bons DÉMARCHEURS hom et fem. st demandés pr vente prod. intér. ts bonnes 8e près. France Univers, 31, av. Opéra, 10 à 12 h.

RADIO Usine dem. CONTRÔLeur Dépanneur. Se près. 55, av. Ed.-Vaillant, Boulogne (Seine)

OUVRIERES à Domicile spécialisées **SOUTIEN-GORGE** dans S'adresser Ets ROSE-MARIE, 139, rue Réaumur, Métro Bourse

TROIS BONNES COUPEUSES tricot confection, Références. NEYRET, 17, rue d'Uzès, PARIS

CALCULATRICE

pour BUREAU main-d'œuvre et établissement feuilles de paye. Donne ayant expérience métier ou instruction suffisante pr tenir cet emploi. Cartonnages LAURENT. 93, rue Vieille-du-Temple, Paris.

Travaux à façon **100 fr.**

REPATINAGE et remise à neuf de ts Fauteuils-cuir. Rousseau, 52, bd Arago Por. 29-84

Gérances **100 fr.**

Anc. chef de serv usine auto et ex directeur gd garage rech. même emploi ou gérance ou Direct. Cie fournitures autos. Ecr. Constant, 405.395, r. Vivienne, 11e Parme.

Dame très comm. bon. réf. cherche gérance tissus modes ou autres. Mme André, 219, av. Versailles-16e

Représentations **150 fr.**

Pour Paris, Seine et limitroph. représentant actif dem. par Laboratoire connu, soutenu par Publicité. Ecr. soumett. à VALOR, 5, rue Thorel, Paris-2e, qui transm.

REPRESENTANTS EAUX MINERALES SPECIALISEES sont demandés, forte rémunération Si pas spécialistes s'abstenir. — JOUVENCE, 9, rue Bruant (13e

Représentant commercial se rendant au Brésil cherche représentation articles exportation. — CHALAIL, 57, rue des Petites-Ecuries (10e).

Autos, Motos, Vélos **150 fr.**

Part. vd SIMCA-5 décap. et imper. Trotven, 33, r. Vivienne, GUT. 92-46.

Ach. ttes voit. paiement immédiat. Coulon, 36, r. Laugier Wag. 38-27

Particulier vend Canalon plateau MATFORD 79, 4 T. 5 et plateau 23 CITROEN 2 T. parfait état. S'adr. 124, rue Vercingétorix-14e

Echang. Bel. Traction Perfo contre récente Américaine. ITA 12-99.

Camion 2 T. CITROEN Transition Durlec, état neuf. Ets DURLEC, 66, avenue Emile-Zola, Paris-15e

Part ch. super. **ROSENGART** trnct. PAS. 18-89

PART Vend beau CABRIOLET CITROEN C.4.G. - ETO. 58-10.

Vds Peugeot 1940 202 bon état. JAS. 72-98 — Tél. de 9 à 13 h.

PEINTURE Autos, Carrosserie, rapide, 149, r. Oberkampf Obé. 73-19

Crédit pr achat voiture, et camions G.V.A. 34, av. Kléber Klé. 87-94

Pensionnats **150 fr.**

ECOLE PLEIN AIR MONTFORT-L'AMAURY (S.-et-O.) INTERNAT Ps modérés. Tél. 142

Chiens **160 fr.**

Canich chasse police appartenu gd chx, 36, bd Reims, Gal. 66-61

Grand CHENIL de MONTREUIL. Choix toutes races. Pension, 49, rue Alexis-Pesnon, AVR 31-24

Achat vente 13, Chaussée d'Antin

Fox Bergers Caniches Loulous Cockers, 15, qu. Montebello Obé. 98-66

Locations meublées **150 fr.**

Particulier cherche PAVillon mibl loué, proche Paris. Ecr. Brazzi, 48, rue N.-Dame-de-Lorette (9e).

Direct. Comm. off garant, cherche appt ou mavill. meublé, M. Georget 9, rue Coriolis, Ruell. Mal. 02-89

Locat. non meubl. **150 fr.**

Bch. 3 p. tt cft 11e Mo Ledru-Rollin etre 3, 4 ou 5 p. tt cft Mo 16e 17e 18e arrdts. TAL. 58-80.

Bch pavill. Jurisy, 2 p. c. vest. terr., s.-sol, jd. loy réduit, cont. apart. Paris 2 ou 3 p. prof. 15e Ec., seult Mme Cathelin, ch Mme Perrier, 3, r. Sautos-Dumont-15e

Appart Studios, Meublés, Pavill. à louer ou vendre. Libre suite. P. S., 20, pass. Pies-Feuries-10e.

Casablanca appt 4 p. centre à éch entre similaire Paris. Ecr. Contant 405.388, rue Vivienne, 17, Paris.

ÉCHANGE très beau STUDIO 5e étage dans IMM. moderne à Auteuil etre appt 4-5 pc 6 p. ds 7-8-16e. Aut. 79-40 (11-19 h.

A Auteuil appt 3 p. conf. contre LOCAL pr bur. Tél. TRU. 21-97.

URGENT Cherch. direct. Appt à céder ou à vendre. - ETO 56-71.

Locaux commercx **150 fr.**

BASTILLE à céder locaux libres pr artisans 6 p. 2 bout. ts comm. Villaron, 69, bd Maïesherb. Lab. 81-75

CHERCHONS LOCAL 400 à 500 m2 dans PARIS, le Centre de préférence. Ecr. Waldès et Cie, Boîte Postale 18 Bureau 10

Bd SÉBASTOPOL

pr gd Boulevard, local 200 m2 tt commerce, téléph., en Société 85, r. Saint-Lazare. **BOURBON** TRI. 74-01.

Ch. locaux 400 m2 env. tr. clairs. préf. 17-16-8-7e. Fer bon. reprise bail ou achat Duval. MAR. 53-32

PORTE CLIGNANCOURT

local loc. ind. 350 m2 eau, gaz, force, accès voitur. TRU. 64-56.

LOCAUX COMMERCIAUX 600 m2 couverts, rez-de-chaussée. Verrière. Fonds comm. gros Pas. teute très étendue 30 millions aff. Organisation vente Province. Tél. NOR. 84-63.

Bd VOLTAIRE magnif. magas. pr ts comm. 5 m. façade arr. bon. passage cave bail 9 a. Foncière Exc JAS. 75-47

CHAMPS ELYSÉES mêmes bureaux 4 p. 1.100.000

Pte Champerr bail 12x20 bur. atel 8. 4-Septemb btq 40 m. à amén. r. Maubeuge btq. 1100000 **ARNAL** 33, r. Mogador. TRI. 12-78

LOCAL COMMERCIAL 18e

2 étag sur rez-de-chaussée 350 m2 avec appart. 4 pces tt confort, force, E. G. Elec chf. cent. téléph.

THÉROND 59, rue St-Lazare. TRInité 71-40

Cherche quartiers Sentier, Bourse Local commercial 2 ou 3 pièces même dans cour — OTT, 23, Bld des Batignolles. EUR. 58 57.

LOCAUX COMMERCIAUX

Champs-Elysées rez-ch 3 p, 85 m2 Rue la Paix 3 p. ent. entresol. Av. Gde-Armée 3 p. ent. 2e ét. sur autres locaux tous prix. 74, r. Hanteville PRO. 35-26

MADELEINE Bureau 15 pièces meublées s. aven. téléph. 5 lignes 10 postes, bail 9 ans. Prix intéressant. **GUY** 17, rue Tronchet

Emplacement unique, carref. Gds Bds et Sébastopol. Boutique gde fac. s. sol. B. 9 a. loy 18.000 Urgent : 4.500.000. DECOBERT 4, r. 4-Septembre. RIC 20-66.

Appts, Vles, Achats **150 fr.**

Rx stud. ensol. eft à vdre 95.000 Boulogne, 59, av. V.-Hugo. Vis. 2 à 4h.

Pte Champerret spleud appt en loc. verb. 5 p. c. bs 2 cab. toil. tt eft Placem. unig. 1.200.000 **ARNAL** 77, r. St-Lazare Tri. 11-92

CHAMP-de-MARS 4 pièces. bon état locat. verb Px 240.000 Feau, 132 Haussmann. Lab. 69-34

A VENDRE près avenue Henri-Martin
APPARTEMENTS 4 et 5 p. PIRAL TRInité 50-19 conf. à vdre bas prix 37, Ch. d'Antin.

R. PASSY bx appts 3 et 5 p. conf. à vdre bas prix ESNAULT, 34, Bld Malesherbes.

Propriétés, Terrains **150 fr.**

PAVILLONS LIBRES à la VENTE St-Maur 4 p. eau, él. gaz 415.000 Joinville, 3 pièces confort 640.000 Pavillons-ss-bois 4 p. cft 700.000 Vincennes 4 p. cft 1.300.000 Rosny-sous-Bois 4 p. cft 775.000 Chaville 3 pièces confort 975.000 Gournay 9 p. (reconstr.) 1.200.000 Chaville 5 pièces confort 1.525.000 Buissons superb propr. 1.900.000 grand choix de pavillons, propriétés, châteaux, ts prix, ttes rég. ous

TIM EXPERTS CONSEILS 21, rue d'Uzès, CEN. 69-13.

HOUGATE, Maison 7 pièces, eau, gaz, élect. Libre suite. B. situé. Px excep 400.000. C.F.C., 9, r. Mer, Rive-Belle (Calvados).

HOUDAN charm. Propriété part. etat, 2 gdes salles, 2 ch, jard. sup. 4.500 m. 60 fruit., 5 ruch., poulailler.

RÈGE mod. Gr. rapport 415.000 14, r. Dronot. PRO. 60-15

ANTONY sup. Pavill. moderne libre 4 p. cuis. toilette jardin 400 m. **REGE** Et. pari, OCC. 525.000. 14, r. Dronot. PRO. 60-15

PROPRIETE LIBRE

Banl. Ouest 3 p. cuis, cave gren. Ter. 1.000 m2. 500.000. Gallimand, pl. Mairie, Clamart, MIC. 15-12.

ISSY p. Mo Pavill. 4 p. tr. belle fac. 2 garages surf. 300 m2 (partie libre). Px 375.000. R. Gimbal, 4, rue Sèze, Paris. OPE. 82-35.

Forêt Marly pet. chât. Le XVI parf. ét. Gd eft. B. parc. Verg. vue 1 ha Unig. Taisant, 4, r. Roue Eur. 53-2e

LAGNY (près) Vue sup. t. belle villa mod. 3 p. pples cuis bains, pièce été, garage exc. ét. B. jd. 1300 m. Unig. 750.000 **ARNAL** 77, r. St-Lazare Tri. 54-75

SAINT-MAUR

Confort, pied-à-terre, 4 pièces cuis, toil. Jardin. Bon état. Prix 585.000 frs.

DOURY et Cie 53, r. Lafayette TRU. 20-95

Urg. ch. Pavillon ou Ppté, Ecr. Guélon 61 bd Washington, Suresnes

18 rues PARIS Sud-Est, pavill. libre 5 pièces, cuisine, garage, buanderie. E. Gaz Elect. 1.000 m. nombr fruit 800.000. Siret, 80, bd Magenta, Nor. 38-53

S.-et-O. **NEAUPHLE** Pavillon région libre 4 pces meubl. tt cft. L. 12.000 + Ch. Patente gr. art. Paris. Belle occas. Urgt. 750.000, 32, r. Etien-Marcel. **DALMAS** GUT. 30-06. CEN. 76-60.

Cse maladie, cède comm. vins gros av. bel. install. pl. centre. Ch. af. import. Prix 2.500.000. SI. RA. 136, bd Haussmann. WAG. 60-22.

BAR DEGUSTATION, gde art. de CLICHY. Belle install. Tr. bon affaire 1.450.000. Empl. 1er ordre.

CAFÉ-BAR Bon chiffre. Tenu 6 ans. Agés. A ENLEV. 1.650.000

TABAC-BAR Quartier popul. 18e Tr. bonne affaire, 5, r. Coq-Héron **TAFFIN** Métro Halles

LES BONS HOTELS

HOTEL-Bureau, 63 ch. 775 000
HOTEL-Bureau 1.100.000
HOTEL-Vins, 5e arr... 1.200.000
HOTEL-Bar av. IMM. 2.200.000
HOTEL-Bureau 5e arr. 1.800.000
HOTEL-Bureau superbe. 3.000.000
HOTEL-Bureau sr Brd 11.500.000
Grand Choix d'Affaires tous Prix
Experts-Conseils
TIM 21, r. d'Uzès, CEN. 30-83.

MAISON SANTÉ 20 lits banl. ST-LAZARE. Parc 11.000 m. Loy. 11.000. A cédr. cse malade. Aff. à remonter.

L'INTER (f.Tranlit) 800.000. 75, r. St-Lazare. TRI. 44-69

Un bijou dans le plus bel écrin. HOTEL-RESTAURANT sr la Côte d'Azur.. 15 nos, tt cft. Sit. except. Fac. palem. 2.200.000 **BARDON** 64, bd de Strasbourg.

LIBRAIRIE bien placée 17e. Bon. présentation. Bien logé. Prix 1.000.000.

PARFUMERIE Magasin luxe. bien placé et bien logé. 2.600.000

JOUETS Meubles enfants. Affaire coquette dans 16e. Bien placé. 775.000.

PAS DE PORTE Emplacement 1er ordre dans 17e arr. 1.100.000. **TAFFIN** 5, r. Coq-Héron. Me Hal.

URG. Achète comptant pavillon Propriété libre bon état. Vallon, 28, r. Tiphaine. Paris-15e

PROPRIETÉS - DOMAINES

Fermes, Maisons, Terres et Bois toutes régions, tous prix. BLOT, 27, r. Athènes. TRI. 14 94

PRES ST-CYR 7 p. s. Bean Pavillon E.G.El. ch.cent. garage bl. 400 m. arbr. fruit. Etat neuf. Px 525.000 **MÉRARD** 16, Bld Sébastopol TUR. 57-15

SUIS ACHET. VILLA LIBRE REG. PARIS. PAIE COMPTANT Mme Vigan. 141, av. Michel-Bizot

Bords de SEINE, Pavillons à céder. Prix avantageux (En Société) Besnard, 8, r. Greffulhe, Paris-8e

Ligne SCEAUX pr. métro. Pavill. meul. et brlq. 4 p. cuis. garage, jard. clos. Enlèrem. neuf 750.000

II Boul. Magenta **SOUDANAS** NORd 60-74

Immeubles **150 fr.**

VOLTAIRE im. 6 ét. 3 bout. Rev. b.net 5 %, 1 mil. 5 Villaron, 69, bd Malesherb. Lab. 81-75

XVIIe imm. rapp. 6 ét. sup. 140 m. Rev. 46.000. Px 640.000 Conflans-Ste-Honorine, près gare const. 1932. Rap. 20.000, 600.000 Herblay 8 Mais. 22 p. 4 log. 600 6 p. lib. terr. 1.800 m. 525.000 BLOT, 27, r. Athènes. TRI. 14-98

Rénumr b. im. 6 ét. 2 b. R. 80. P. 980.000 Lavaud 14 b. Sébastopol

LEVALLOIS pr. Pte, bel IMM mod. 6 étag Asc. Tr eft. Rev. 122.000. Px 2.400 000 NEVEU, 41, r. Poussin. Aut. 09-32

Cse succes. gde aff. b.imm. 6 ét p.d.t. rapp. 89.000 env. Px 2.500 S.E.G.L., 11, avenue Opéra, Paris

Bd ST-GERMAIN T.b.imm.p.d.t. 1er ordre. Bel empl. 7 ét. div. app. à l'ét. 2 et 3 p.ples, B. ét. génér. Rap. 125.000. 2.400.000 I-ENIS. 76, r. St-Lazare Tri. 09-52

Proposit. commerc. **160 fr.**

Aff. Ciale Ch.-Elysées en transfor. ch. Directeur ss coun. spéc. Bel. sit. assur. 11 faut dispos. de 1.300.000 Ecrire PAGES, 142, r. Montmartre.

Participation ds Cabinet d'affaire fds commerce. Emplacem. 1er ord. Rapport important. Px 1.700.000. Ec 32.479 Contesse Publicité, 8, sq. la Dordogne, Paris-17, qui tr.

Importante organisation de vente du SUD-EST, bureaux, entrepôts à LYON et MARSEILLE, recherche pour cette région, agent général de tout matériel intéressant les entreprises de peinture, de